

LE GOUVERNEMENT GOUIN MERITE TOUTE LA CONFIANCE DU PEUPLE ; ET IL FERA ENCORE DE GRANDES CHOSES POUR LA PROVINCE

Le manifeste de Sir Lomer Gouin

UN ARGUMENT SUBSTANTIEL, SOLIDE, UN ARGUMENT IRREFUTABLE.

Sir Lomer Gouin vient d'adresser aux électeurs de toute la province un manifeste plus éloquent encore par le fond que par le style et qui fera réfléchir sérieusement tous ceux qui, ébranlés par les calomnies et les promesses électorales de l'opposition, auraient pu être tentés de donner leur vote à un candidat de l'opposition. Ce manifeste qu'on a pu lire dans notre numéro d'hier, contient une énumération succincte des principales œuvres accomplies par le gouvernement qui dirige Sir Lomer Gouin, et c'est la plus longue partie de ce document.

Sir Lomer Gouin n'avait pas besoin de faire beaucoup de promesses entourées de fleurs de rhétorique, comme M. Tellier.

Les promesses et les fleurs sont éphémères. Les actes restent. Ce sont les actes de son gouvernement que Sir Lomer tient à rappeler au public et il n'a besoin d'ajouter qu'une phrase: "MON PASSE REPEND DE MON AVENIR."

Il n'est pas de groupe, de classe de la population qui n'ait bénéficié dans une large mesure des OEUVRES du gouvernement de Sir Lomer Gouin. Il n'est pas d'intérêt important, matériel, intellectuel et moral qui n'ait participé au progrès général dû à ses initiatives.

Fort de ces faits indiscutables, ayant solidement bâti sur des bases profondes l'édifice de la prospérité publique et de la bonne administration, Sir Lomer Gouin se tourne vers ses concitoyens et leur dit: "Voilà mon passé; jugez-moi sur mes œuvres!"

Et il ajoute: "Je m'engage, en mon nom personnel et au nom de mes collègues, à continuer ces œuvres, dans le même esprit avec la même persévérance."

"Nous voulons, dit-il faire disparaître en cinq ans les barrières de péage, améliorer les chemins ruraux, continuer le développement de l'industrie publique, continuer à encourager l'agriculture et la colonisation, à protéger les intérêts des ouvriers, à maintenir nos finances en bon état de rajuster la taxe sur les corporations commerciales."

"La garantie que nous tiendrons ces promesses, c'est que dans le passé nous avons tenu TOUTES celles que nous avons faites."

Si les électeurs de Québec restaient indifférents à cet appel, il faudrait vraiment désespérer de l'intelligence du peuple.

Et ce n'est pas nous qui en désespérons. Nous le connaissons trop, nous l'avons trop fréquenté, nous avons trop applaudi aux splendides manifestations de son intelligence et de son cœur reconnaissant pour pouvoir admettre que cet appel ne sera pas entendu et ne recevra pas une réponse affirmative et triomphale le 15 mai.

M. Tellier est-il un "réaliste" ?

SON PASSE.

M. Olivier Asselin a, l'hiver dernier, réintégré M. Bourassa: L'homme aux discours et aux rétractations. M. Héroux vient de qualifier M. Tellier en disant qu'il est le politicien aux discours. (Le "Devoir", 7 mai). Parce qu'il a entendu M. Tellier discourir sur les questions politiques, il croit que le chef de l'opposition est digne d'administrer les affaires publiques. Ça lui suffit.

Voyons un peu la conclusion que tire M. Héroux. Après avoir entendu M. Tellier l'indépendant (?) du "Devoir" s'écrier: "Cet homme est essentiellement réaliste!"

Si, par ce mot, M. Héroux veut dire: terre à terre, nous n'y objectons pas. Mais si par "réaliste" il entend un homme qui tient à exécuter ce qu'il conçoit, un politicien qui se renferme point dans la tour d'ivoire des idées, mais qui consent aussi à descendre sur le terrain pratique et à accomplir ce qu'il a pensé, nous dirons à M. Héroux qu'il se trompe.

M. Tellier est député à la Législature depuis 1892. A quelle mesure d'utilité publique a-t-il attaché son nom? Quelle loi a-t-il conçue et fait adopter par l'Assemblée législative? Quelle idée politique a-t-il tenu à exécuter?

Certes, il a souvent préféré la contre-partie des projets du parti libéral, mais les événements ont démontré que cette attitude lui était dictée par son rôle d'oppositionniste. De 1892 à 1897 il a siégé à la droite de l'Orateur. Son parti était au pouvoir; il était tout puissant. A-t-il forcé ses amis politiques à introduire dans notre législation des modifications utiles? Il s'est contenté, de 1892 à 1897, à battre des deux mains quand les gouvernements de Boucherville, Flynn et Taillon, gaspillaient les deniers publics, se complaisaient dans les déficits et les emprunts.

En 1898, on propose de faire élire

le maire de Québec par le peuple, M. Tellier vote contre ce projet de loi. En 1899, on demande de faire élire le maire de Montréal par le peuple; M. Tellier s'y oppose.

De 1897 à 1908, M. Tellier dans l'opposition, est resté à l'arrière-plan, parce qu'il était "éclipsé" par des insignifiants et des nullités comme Évariste Leblanc. Après la défaite de ce dernier, les conservateurs n'avaient plus de chef. Qui choisir? Au premier rang de l'opposition, se trouvaient M. Philémon Cousineau et M. Tellier.

Les conservateurs préférèrent celui-ci à celui-là, parce qu'il était plus ancien et aussi parce que, décidément, M. Tellier vaut mieux que Philémon. Donc, en 1908, M. Tellier devint chef, mais ce fut pour se faire faire la barbe par M. Bourassa et M. Laverne. Ces deux lieutenants, de 1908 à 1912, ont constamment pillé sur les pieds du chef, si bien qu'il est juste de dire que M. Tellier n'a pas mené qu'il possédait la caractéristique d'un chef: la puissance de s'imposer, le pouvoir de commander, de diriger. M. Tellier a fait des discours, c'est vrai, M. Héroux. Mais vous avez tort d'en conclure qu'il est "réaliste", qu'il est un homme d'exécution, un homme qui n'a de cesse tant que son idée n'est pas devenue un acte.

Et c'est pour cela que le 15 mai les électeurs lui préféreront Sir Lomer Gouin qui compte, dans son passé, maints faits accomplis par sa tenacité, par l'intérêt réel qu'il porte aux destinées de cette province.

Est-il vrai ?

Depuis quelques jours, la "Patrie" fait des manœuvres aux conservateurs. Pourquoi ?

Est-il vrai qu'il y a quatre mois, M. L. J. Tarte, l'un des directeurs de la "Patrie", a demandé à se faire accepter comme candidat de Sir Lomer Gouin dans le comté de Berthier ?

Le revenu provincial

LA PART DE MONTREAL.

Aussi longtemps que la base de la contribution des citoyens aux dépenses de l'Etat sera la proportion de leur richesse, aussi longtemps la ville et le district de Montréal devront contribuer pour une part considérable au revenu de la province.

Et il est oiseux, ou plutôt il est injuste, de la part des journaux conservateurs, de protester contre cette situation, puisque c'est protester contre la base même, qui a été de tout temps reconnue comme la plus équitable, de la participation des citoyens aux frais de l'administration de la chose publique.

Et il est encore plus injuste de donner comme portant seulement sur les citoyens de Montréal, des taxes qui sont payées à Montréal, parce que c'est le domicile du contribuable; mais qui portent sur des propriétés situées par toute la province et parfois même à l'étranger, comme la taxe sur les successions, la taxe sur les corporations commerciales, etc.

Ces taxes sont perçues là où se trouve le domicile du contribuable, personne ou compagnie; mais une compagnie organise son siège social à Montréal, paie sa taxe à Montréal, quand même tout son capital est employé dans une autre partie de la province.

La taxe sur le capital des corporations commerciales est la même, pour toutes, où qu'elles aient leur siège social, il n'y a donc là aucune différenciation au préjudice de Montréal.

Et si les licences pour la vente des boissons spiritueuses sont plus chères à Montréal, c'est qu'elles y valent beaucoup plus qu'ailleurs.

Nous n'avons jamais entendu parler d'un hôtelier préférant payer moins cher à la campagne, que la taxe imposée sur son hôtel à Montréal.

Ces réflexions nous sont suggérées par un article de la "Gazette", où le confrère essaie de prouver que Montréal paie plus que sa part des taxes perçues par le gouvernement provincial, en se contentant de comparer cette part aux totaux des perceptions.

On y trouve, par exemple, le chiffre des timbres judiciaires et des timbres d'enregistrement, qui sont, on pourrait dire, des taxes de consommation, dont le montant dépend du nombre des procès et du nombre des actes enregistrés.

La part de Montréal correspond exactement au chiffre de ces procès et de ces actes; et il ne serait pas équitable d'en diminuer le taux, pour Montréal, sous prétexte qu'il s'y fait plus d'affaires.

Autant vaudrait demander qu'on diminue les droits de douane sur les marchandises importées à Montréal, parce que Montréal fournit à elle seule un tiers du revenu total des douanes de tout le Canada.

La manie du tunnel

MM. Marchal et Rainville n'ont qu'un argument dans le comté de Chambly: un projet de tunnel sous le fleuve Saint-Laurent. Farce électorale !

Les journaux annoncent que Louis Philippe Pelletier a lui aussi son petit tunnel à faire miroiter aux yeux des électeurs. Parlant à Lorette, dimanche, il s'est écrié: "Nous allons creuser un tunnel à travers Québec pour y chercher la place de son cœur."

Mais, vrai, ça devient une manie ! Les chefs conservateurs ont-ils réellement envie de nous faire vivre dans les profondeurs du sol ? Il est vrai que plus il y a de ténèbres, plus ils sont à l'aise, plus ils sont heureux. Les procédés dont ils usent sont si ennemis du grand jour !

Tunnel à Montréal, tunnel à Québec, tunnel à Trois-Rivières, tunnel à Nicolet. Qui ne voit que ce ne sont que des routes par lesquelles les chefs conservateurs essaient d'arriver jusqu'à la sympathie des électeurs ? Mais ce sont routes imaginaires tout comme le tunnel à M. Marchal. Ça ne prend pas.

Un parti aux abois

Mercure, à une grande assemblée, tenue à St-Jérôme, M. Camille de Martigny a déclaré que les chefs conservateurs avaient voulu l'acheter.

Sentant que M. Jean Prévost est en grand danger d'être battu, ils ont offert à M. de Martigny de le nommer agent commercial à Paris, au salaire de \$6,000, s'il consentait à laisser être par acclamation ce pauvre p'tit Jean.

Vous rappelez-vous les dénonciations enflammées du "Devoir", en septembre dernier, quand le nommé Leduc machina une comédie pour laisser croire que certains de nos amis avaient voulu l'induire à se retirer de la lutte dans Québec-Est ?

Vous rappelez-vous les manchettes longues comme le bras remplies d'insinuations méchantes et injustes à l'adresse de Sir Wilfrid Laurier ?

Si vous n'êtes pas des hypocrites et des farceurs, gens du "Devoir", dénoncez le coup de Terrebonne et justifiez comme ils le méritent les conservateurs qui ont recouru à de telles infamies.

Si M. Tarte eût été accepté comme candidat ministériel, la "Patrie" eût-elle appuyé la candidature de M. Tarte ? Aurait-elle combattu l'œuvre du gouvernement Gouin ?

BILLET DU MATIN

Le tunnel de Zandring.

"Cherchons le cœur de cette ville avec un tunnel!"

Zandring avait dit; et depuis ce temps les ouvriers s'étaient mis à l'œuvre du pic et de la pelle. C'était de bons bleus qui piochaient avec conviction, cependant que le chef les encourageait de la voix et leur promettait de grasses récompenses quand ils auraient terminé leurs travaux.

Quelquefois le rocher plus dur résistait au pic, et il fallait alors l'attaquer avec quelques-unes des pétardes de M. Laverne. D'autres fois, on rencontrait des bancs de glaise gluants et visqueux; et on détachait alors les castors approvisionnés qui attaquaient la vase avec leurs queues. Chapais, la ficelle à la main, prenait les mesures, et Landry avait été spécialement préposé au soin des coffres à outils.

"Il faut trouver le cœur de cette ville", répétait Zandring; et chacun y allait de son mieux, rêvant au bout du couloir d'une éclaircie magique où tous les trésors du pouvoir mettraient leur éblouissement.

En attendant, on avançait dans une atmosphère âcre et fétide qui prenait à la gorge et faisait tousser les ouvriers. Des filets d'eau noireâtre s'échappaient des interstices, et exhalait une odeur de corruption et d'égoût. Mais rien n'arrêtait l'ardeur des ouvriers, et si par hasard quelqu'un d'entre eux défaillait, la voix de Zandring claire et sonore lui redonnait de la vigueur et du courage. Trois fois par jour, on arrêtait les travaux; de beaux et gras légumes, cristaux dans une soupe d'élection, étaient servis aux hommes par le cuisinier Bruno, célèbre dans tout le camp, le véritable Ragueneau des creusiers de tunnel; car tout en servant le potage, il leur récitait des discours politiques. Au dessert, on servait des tartarets... armandines; et quand venait la nuit, chacun s'endormait après avoir fait une prière à Saint-Monk, le patron des dormeurs.

A l'aube, on se remettait à l'œuvre; Zandring recommençait de crier, et toute la troupe de creuser, pour trouver le cœur de la ville.

On creusait, on creusait toujours. Les pans de roches et de glaise tombaient les uns après les autres, tant et si bien qu'on parvint enfin au centre même de la ville, juste sous les bâtisses du parlement de Québec.

"Il ne s'agit plus maintenant que d'y pénétrer", dit Zandring; le cœur de la ville, c'est là!" et du doigt il désignait le plafond de roc sous lequel la troupe était enfoncée.

La compensation aux accidents de travail

LE MERITE DE LA LOI TASCHEREAU.

"Le Devoir" d'hier prend un ouvrier de 25 ans, victime d'un accident comportant incapacité permanente de travail et choisissant, en vertu de la loi, comme indemnité, une rente représentant 50 p.c. de son salaire annuel.

Puis il essaie d'établir que l'application de la loi ne permettra pas à cet ouvrier d'obtenir cette rente de 50 p.c. de son salaire; étant donné qu'il gagne \$600 par année et que sa rente de \$300 exigerait le paiement par son patron d'un capital de plus de \$2,000, chiffre maximum de l'indemnité à laquelle il a droit.

En prenant pour vraies les bases de l'argumentation de M. Jean Dumont et pour corrects les chiffres qu'il donne, la victime de l'accident ne pourrait recevoir que la rente viagère achetable par le paiement de \$2,000 à faire par le patron.

Voilà ce qu'il appelle une "habileté hypocrite et menteuse de M. Gouin". Où voit-il de l'habileté et de l'hypocrisie là dedans ?

Dans chacune des dispositions de la loi, les bénéfices sont restreints à un maximum qui ne peut dépasser \$2,000. Cette restriction s'applique à la rente viagère aussi bien qu'à l'indemnité en cas d'accident mortel. C'est la base même de la loi.

Et si à un rentier de 25 ans, atteint d'une incapacité permanente du travail, les compagnies d'assurances ne peuvent pas donner \$300 de rente viagère pour un paiement capital de \$2,000, la victime de l'accident pourra toujours réclamer ce capital, que sa famille pourra faire fructifier à son bénéfice.

Et M. Jean Dumont rappelle que M. Tellier a voulu faire retrancher de la loi le paragraphe fixant à \$2,000 le capital des rentes.

Belle idée qu'il a eue, M. Tellier et dont il peut se vanter ! Obliger un patron à payer — nous prenons toujours les chiffres de M. Dumont — \$600 pour une incapacité permanente de travail, lorsqu'un accident mortel ne lui aurait coûté que \$2,000 ! L'intérêt du patron aurait été de laisser plutôt mourir l'ouvrier. Il y eût gagné \$4,000.

Cette limitation à \$2,000 de la responsabilité du patron est comme nous l'avons dit la base même de la loi.

Elle est la compensation pour le patron de cette autre disposition qui le rend responsable de TOUTES LES ACCIDENTS du travail, sauf lorsqu'il y aurait eu négligence volontaire de la part de l'ouvrier.

D'après la loi antérieure, il fallait que l'ouvrier prouve la NEGLIGENCE DU PATRON. Avec la loi Taschereau, c'est au patron à prouver la NEGLIGENCE VOLONTAIRE de l'ouvrier.

Ainsi, en prenant le cas imaginé par M. Jean Dumont, si l'ouvrier avait été victime d'un accident fortuit, comme il arrive le plus souvent, il n'aurait pas pu réclamer de son patron un sou d'indemnité. Et dans tous les cas, il lui aurait fallu faire les frais d'un procès.

Tandis que, sous la loi Taschereau, il pourra choisir entre une indemnité, une fois payée, de \$2,000 et la rente viagère que pourra lui acheter cette somme de \$2,000 payée à une compagnie d'assurance.

Et il n'y a pas un ouvrier qui ne conviendrait que c'est là une disposition humanitaire et bienfaisante pour la classe ouvrière, due à l'initiative du gouvernement de Sir Lomer Gouin.

Aux électeurs de St-Jacques

Les conservateurs de la division St-Jacques font une lutte d'un caractère tout-à-fait nouveau à M. Robillard.

Sachant bien que si tous les électeurs de la division se rendent au poll, M. Robillard sera élu par une écrasante majorité, les amis de M. Monbriand vont répandant partout que le candidat conservateur sera sûrement battu et que tout ce qu'ils veulent "c'est qu'il remporte le nombre de votes suffisant pour sauver son dépôt". (sic)

Le truc est assez ingénieux; on espère par là obtenir l'abstention d'un certain nombre d'amis de M. Robillard, tandis qu'en sous-main, tous les conservateurs de la division sont aux aguets et iront voter sans faute pour M. Monbriand.

Il faut se méfier d'un pareil artifice.

Les libéraux de la division St-Jacques doivent tenir à donner à M. Robillard tout leur appui, afin que sa majorité soit aussi belle que possible; et en conséquence tous, sans exception, doivent se tenir en garde eux et leurs voisins contre la campagne insinuante que font les amis de M. Monbriand; et se rendre au poll mercredi, sans faute, pour voter pour le candidat libéral.

An Fil de... l'Épée

Encore quelques jours avant le vote.

Les libéraux l'attendent avec confiance, tandis que les conservateurs s'étourdissent de bruit et de paroles pour se donner l'illusion de la victoire.

Gouin ou Tellier ?

Le "Devoir" n'aime pas qu'on pose la question de cette façon, sans doute parce que M. Bourassa avant son

L'HOMME BIEN MIS

voira tout ce qu'il désire dans notre large assortiment d'étoffes du printemps et de l'été dans tous les derniers gris, tan et brun.

Nous garantissons le style, la coupe et le fini de tous nos vêtements.

Complets et Paletots tout faits

\$10 — \$15

Faits sur commande

\$18 — \$21

Un essai vous convaincra.

McCOMBER & CUMMING

373 RUE ST-PAUL

30-9-11-P

départ a laissé entendre qu'il fallait tout de même se méfier du parti de M. Tellier.

La situation est cependant claire: Si le gouvernement était battu, il faudrait subir M. Tellier comme premier ministre.

Plusieurs candidats conservateurs espèrent happer des votes libéraux en s'adressant à la pitié des électeurs. Que les libéraux se méfient de ce truc habile! Qu'ils votent pour les candidats libéraux en tout et partout.

Les journaux d'opposition font un tapage horrible autour de la question des tramways.

Ils font mine d'oublier que la gauche elle-même était divisée sur cette question, et que ce n'était une question ni de gouvernement ni de parti.

M. Zandring-Pelletier inonde de promesses le district de Québec.

Pourvu qu'il n'aille pas jusqu'à noyer les conservateurs!

On ne sait pas si Armand Laverne est réconcilié avec M. Chapais, ni si les castors de Québec pardonneront aux fougues nationalistes de les avoir traités comme des vieilles moules.

M. Prévost, en acceptant la candidature de l'Association à tenu à prouver une fois de plus combien lui est chère la cause de M. Tellier. Mais à courir deux lieues...

M. Cousineau est furieux contre le "Canada". C'est drôle! De notre côté, nous ne lui en voulons pas du tout.

M. Sauvé sent chaque jour le terrain lui manquer davantage, dans Deux-Montagnes.

On peut être sûr que le 15 mai lui règlera son compte définitivement.

M. Monk doit s'être redonné quelque part. On n'en a pas entendu parler depuis quelques jours.

Et les bleus continuent de trouver que M. Gouin a construit de trop belles écoles à Montréal.

Les journaux racontent qu'à une récente fête militaire le colonel Hughes a chanté EN FRANÇAIS! Malheureusement, ce ne sont que chansons.

L'ineffable "Événement" écrit: "Tout le monde sait aussi que M. Gouin a bâti l'École Technique, l'École des Hautes Études, et la prison de Bordeaux. Les journaux ministériels eux-mêmes sont forcés de l'avouer."

Non seulement nous l'avouons, mais encore nous l'en félicitons hautement.

L'hon. M. Borden s'embarquera pour l'Angleterre vers la fin de ce mois.

"Il s'en va, dit la "Presse", avec M. Hazen, demander à l'Amirauté Anglaise, ce qu'elle veut bien qu'il fasse, combien de marins canadiens et combien de millions canadiens il faut à l'Angleterre pour ses guerres. Il emporte avec lui les meilleurs souhaits de MM. Monk, Pelletier et Nantel."

VOTEZ POUR LES CANDIDATS DU GOUVERNEMENT GOUIN, LE MEILLEUR QUE QUEBEC AIT JAMAIS EU.

LES MALAXEURS A BETON

"RANSOME"

Sont les plus efficaces et les plus durables. Toutes grandeurs — avec ou sans pouvoir — en stock. Téléphonez ou écrivez pour renseignements.

F. H. Hopkins & Co., Successeurs de feu JAS. COOPER

1400 RUE D'ARCADE

Chronique des Sports

LE CONCOURS HIPPIQUE

LES REJETONS DES REPRODUCTEURS DU BUREAU D'ELEVAGE, LES PORTE-COULEURS DE L'ECURIE CROSSEN ET LA PAIRE DE MADAME V. MEREDITH SE SONT DISTINGUES DANS LES PARADES D'HIER—LA CLOTURE AURA LIEU CE SOIR.

Une foule de grande soirée a assisté hier soir, au concours hippique. Les Excellence du Duc et la Duchesse de Connaught occupent la loge vice-royale, et ont porté beaucoup d'intérêt aux parades. Les "blue ribbons" ont été partagés entre les représentants des différentes écuries inscrites au programme. Mme V. Meredith a piloté sa paire de chevaux avec une maestria qui provoqua les applaudissements de l'assistance. L'écurie Crossen, de Cobourg, a pris tous les honneurs dans la classe des chevaux de route. Le concours prendra fin ce soir avec le saut en hauteur comme attraction principale. Les inscrits dans cette épreuve sont de beaucoup supérieurs aux concurrents de l'an dernier. Confiance, le vainqueur du saut au dernier concours de Toronto est inscrit et tâchera de redoubler le record de 7 pied 5-1-4 pouces qu'il a établi dans la Ville Reine.

La parade des poulains attirera une foule d'enfants cet avant-midi.

SEANCE DE L'AVANT-MIDI

La coupe donnée par le bureau de l'élevage National pour le meilleur rejeton des étalons du bureau, a été gagnée par M. Andrew Shearer, avec la poulaine azeane d'un an. Les seuls exhibits étaient des rejetons de Masterman qui fut mis le premier au service de la province en 1910. Cette classe promet de rallier un grand nombre d'inscriptions l'an prochain.

La principale classe jugée hier matin était celle des étalons haquenés qui contiennent les noms de trois exportateurs canadiens-français.

Voici les résultats de l'avant-midi.

Classe 26 — Chevaux de selle de trois ans nés et élevés dans la province de Québec.

1—Rightwing, jument baie brune à M. W. G. M. Shepherd, Beaupaire.

2—Star, jument baie au lt.-col. J. J. Riley, Montréal.

3—Floride, jument baie à M. J. M. J. A. Bennett, Montréal.

4—Frol Cowans, au Dr Chs McEachran, Montréal.

Classe 19 — Juments poulinières propres à reproduire de bons chevaux de harnais.

1—Polka, jument brune à M. Albert Chartier, Montréal, seul exhibit.

Classe 5 — Etalons haquenés, 4 ans et au-dessus.

1—Christopher North, azean, Mt. Victoria Stock Farm, Hudson Heights.

2—Lochran Duke, azean, à Mlle Emélie Viau, Montréal.

Classe 3 — Terrington Lucifer, azean, à M. N. G. Valiquette, Montréal.

4—Rosevelt, azean, à M. Alb. Chartier, Montréal.

Classe 8 — Etalons trotteurs, enregistrés.

1—King Antidote, bai brun, à M. J. J. Roy, Ahuntsic, seul exhibit.

Classe 24 — Poulains ou poulaines d'un an, issus d'étalons du Bureau National d'élevage, pour la coupe du bureau.

1—Athol, poulaine azeane, à M. Andrew Shearer.

Classe 18 — Juments poulinières propres à la reproduction de chevaux de selle et de chasse.

1—Joan, jument baie brune, au lt.-col. J. H. Burland.

2—Quotation, jument azeane à M. Jos. Danault, Montréal.

3—Trilby, azeane à M. N. G. Valiquette, Montréal.

Classe 6 — Etalons haquenés, en bas de 4 ans.

1—Forest Fire, 3 ans, 16 mains, étalon azean à M. C. W. McLean, Brockville, seul exhibit.

Classe 59 — Chevaux de harnais et de selle.

1—Confidante, jument baie, Mme J. A. M. Sloy, Ste-Catherine, Ont.

2—Lutie Magnus, jument baie, à Mme Chs. Meredith.

3—May Flower, jument grise, Mlle C. W. McLean, Toronto.

4—Peter Grimm, cheval bai, brun à M. A. Yeager, Simcoe, Ont.

Classe 98 — Cochers professionnels, devant conduire un équipage double; landau, victoria ou brougham, à travers des obstacles, à la discrétion des juges.

1, J. Hicks, cocher de M. A. H. Gault.

2, Sidney Gidman, cocher de Sir Thomas Shaughnessy.

3, Robert Riddell, cocher de M. Alex. W. Stevenson.

4, F. W. Schutt, cocher de M. E. A. Robert.

Classe 86 — Poneys de polo — Equipes de deux.

1, Nuala et Boghaine, à M. W. R. Miller.

2, Araba Pascha et Angel, à M. A. H. Gault.

3, Squaw Patch et Ferrier à M. G. L. Ogilvie.

Classe 56 — Paires de chevaux en harnais attelés à un phaeton et conduits par dames ou demoiselles.

Pour la coupe de Sir Edward Clouston.

1, Tislington Glitter et Tislington Royalist, jument bales, Mme H. V. Meredith.

2, Eastern Star et England's Pride jument bales à M. C. W. McLean, Brockville, Ont.

3, Duchess of York et Duchess of Marlboro à M. J. T. R. Laurendeau, Westmount.

Classe 41 — Chevaux à la mode, attelés à une voiture à deux roues:

1, Earl Grey, cheval bai à M. A. Yeager, Simcoe, Ont.

2, Aria, cheval hongre brun, à M. W. P. Kearney, Westmount.

3, Nobleman, cheval bai, MM. Crow et Murray, Toronto.

Classe 76 — Chevaux de chasse pur-sang:

1, Elmhurst, azean à l'hon. Clifford Sifton, Ottawa.

2, Dictator, cheval hongre, brun, au Major Jos. Kilgour, Toronto.

3, Empyrean, cheval hongre, brun, à l'hon. Clifford Sifton, Ottawa.

4, Cleveland, cheval hongre, azean, à l'hon. Clifford Sifton, Ottawa.

SEANCE DE LA SOIRÉE

Classe 72. Parade de chevaux de chasse novices portant de 150 à 175 livres:

1, Miss Martha, au capitaine W. T. Rodden, de Westmount.

2, Empyrean, à l'hon. Clifford Sifton, d'Ottawa.

3, My Lady, aux Royal Stables Ltd de Westmount.

Classe 46. — Parade de 6 paires de chevaux mesurant 15 mains 2 pouces et moins:

1, Tislington Glitter, Tislington Royalist, à Mme H. V. Meredith, de Montréal.

2, Dreadnought, Sir Hector, à MM. Crow et Murray, de Toronto.

3, Eye Opener, Warder, à M. A. Yeager, de Simcoe.

Classe 36. — Parade de 12 chevaux de route, mesurant 15 mains 3 pouces et moins:

1, George H. Ketcham, à M. U. J. Crossen, Cobourg.

2, Lady C., à M. W. J. Crossen, Cobourg.

3, Molly Chimes, à M. J. Crossen, de Cobourg.

Classe 63. — Parade de 12 chevaux de selle poids-moyens.

1, King Cole, au capitaine W. T. Rodden, de Westmount.

2, Glenmore, à M. G. Pepper, de Toronto.

3, Maritza, à Mlle G. M. Wanklyn, de Montréal.

Classe 40. — Parade de 12 chevaux sous harnais mesurant 15 mains 1 pouce à 15 mains 3 pouces.

1, Perfect Dream, à MM. Crow et Murray, Toronto.

2, Eastern Star, à M. C. W. McLean, Brockville.

Classe 84. — Parade de chevaux de chasse montés par des membres de clubs de chasse à courre en uniformes.

1, Cheval No 7.

2, Cheval No 8.

3, Cheval No 1.

DANS LE CENTRE

Charlie Querrie est d'opinion que l'équipe du National sera la plus énigmatique du Big Four.

Le président Percy Quinn profitera de son passage à Montréal pour discuter certains articles de la constitution avec les magnats locaux.

Les journaux qui refusent d'annoncer les joutes du Big Four font preuve d'un piètre esprit sportif. C'est là un bien mauvais moyen de faire cesser la guerre entre certaines factions.

Les joueurs de la D.L.A. ont reçu les dernières instructions du président Quinn. Chacun d'eux a été pourvu d'un couple de la constitution et des Règles du Jeu. C'est de l'indépendance dans le monde professionnel du jeu de crosse.

Les journaux de Toronto espèrent encore le retour de Newsy à Scarborough Beach.

Spring et Turnbull ont été rejoints par le "boss" Fleming. Ils craignent de s'aligner avec les Salmonbellies.

Il faut de la méthode dans l'entraînement. Les meilleures pratiques ne valent rien si l'on omet de la faire diriger par un expert investi d'autorité qui sait en imposer.

Le meilleur moyen d'assurer l'avenir des clubs de crosse senior est d'organiser des ligues junior, qui préparent les recrues. Malheureusement, ces organisations de recrutement se pulvérisent pas à Montréal.

Charlie Querrie occupe ses loisirs à faire du "scouting" pour trouver des joueurs pour le Tecumseh.

O'EM GAGNE UNE COURSE

L'épreuve d'ouverture lui est revenue hier à Pimlico avec une facilité étonnante — Plate Glass s'est classé deuxième dans la cinquième course.

Pimlico, Md., 10. — O'Em a gagné la première course d'aujourd'hui avec une facilité surprenante.

Camel, d'après lequel on attendait beaucoup, n'a pu faire mieux que de se classer deuxième devant Siskin.

Voici les résultats des épreuves:

1ère course, chevaux de 4 ans et plus, \$400, 6 furlongs:

1, O'Em, 101, Shuttinger, 5 à 2, 5 à 2, 1 à 1 à 2.

2, Camel, 111, Skirvin, 4 à 1, 7 à 1, 4 à 10.

3, Siskin, 106, McTaggart, 4 à 1, 2 à 1, 6 à 5.

Temps, 1:15 1-4.

Disseater, Lady Orimar, Warner, Griswold, Brady, Lord, Wells, Goldwick et Catroke ont aussi couru.

2ème course, 5 furlongs:

1, Springmaid, 112; Martin 7 à 10.

2, Buskin, 109, Butwell, 5 à 1, 8 à 5, 4 à 5.

3, Church Bell, 112, Shuttinger, 7 à 1, 7 à 5, 3 à 5.

Temps, 1:02 2-5.

Meadow Lark, Earth Light, Cock of the Walk, Barnegat ont aussi couru.

3ème course, \$500, 6 furlongs:

1, Dainergfield, 107, McCahey, 11 à 5.

2, Napier, 107, Martin, 7 à 1, 5 à 2.

3, Little Ep, 107, McTaggart, 9 à 5, 3 à 5.

Temps, 1:16 1-5.

Heinous Dora M. Lutz, Shillalah, Monsieur X., Scholar, Onrico ont aussi couru.

4ème course, Linslead Steeplechase, \$500, 2 milles.

1, Miss Hynes, 137, Allen, 6 à 1, 2 à 1.

2, Valhalla, 142, Booth, 2 à 1, 3 à 5, 1 à 3.

3, The Speaker, 144, Heathington, 12 à 1, 4 à 1, 5 à 2.

Temps, 4:07 3-5.

Zellwood, Male Fletcher, Sam Weller (a tombé), Arnone, (a tombé), Jimmy Lane (a tombé) Tom Cate (a tombé) et Newcomer, Thistle-dale ont aussi couru.

5ème course, 1 mille:

1, Light O' My Life, 101, Turner, 6 à 1, 7 à 5, 1 à 3.

2, Plate Glass, 132, Martin, 4 à 5, 1 à 3.

3, Bwana Tumbo, 102, Diggins, 10 à 1, 3 à 1.

Temps, 1:41 2-5.

Royal Meteor, Reybourn, Bounder, Springboard ont aussi couru.

Voici la liste des inscrits dans les courses de samedi après-midi:

Première course, 4-1-2 furlongs:

Star Gaze 110, Pop Gun 110, Brynwood 107, Lindstedt 107, Little Jupiter 107, Tankard 107, Martin Amorous 107, Chilton King 110, Sand Vale 107, Sysses 107, Amhurst 110, Monocacy 107, Spring 107.

Deuxième course, six furlongs:

Tip Sand 107, Belle Nelson 102, Henock 107, Sig 117, Geo. S. Davis 117, Char. Hargrave 120, Monty Fox 140, Heatherbrook 115, Rott. Cooper 117, Acton 102, Remarkable 102, Kind Sir 107, Master Edwin 104.

Troisième course, sept furlongs:

The Rump 130, Apache 153, Indian Maid 151, Ursa Major 153, River Grass 140, Royal Vane 153, Babbler 142, Yario 128, Monsieur X 133, Premier 142.

Quatrième course, 2-1-2 milles:

Supplement 135, St. Abe 155, Algie 159, The Prophet 140, Ennisken 140, Alfred Noble 152, Mystic Light 135.

Cinquième course, 4-1-2 furlongs:

Nelly Agnes, 104, Law Suit 105, Hot Water 105, Lacey 114, Amburast 107, Rockview 107, Stockton 104, Little Hugh 109.

Sixième course, 1 mille et 40 verges:

Herb Turin 106, L. of Langden, 112, Lesh 108, Billy Vanderveer 112, Chas. P. Grainger 118, Col. Hollaway 112, Taboo 107, Bounder 121.

Septième course, six furlongs:

Textile 120, Blackford 117, Kate 102, Castania 120, Perthshire 120, Mission 102, Chs. F. Grainger 120, Marjorie A. 115, Ben Loyal 120, Beau Chilton 128, Cherry Seed 104, Futurity 107, Hoffman 120.

LES JOUTES DU BIG FOUR

Les clubs National et Canadien ont adopté l'échelle des prix d'admission aux parties de la saison.

Le National et le Canadien joueront tous deux leurs parties à Maisonneuve cette saison, mais chaque club aura, bien entendu, le contrôle absolu de ses recettes. Ce sont deux organisations absolument distinctes. C'est donc dire que les billets de saison du National ne seront bons que pour les parties du National et que les cartes du Canadien ne seront valables, qu'aux joutes de ce dernier. Il ne devrait pas y avoir de confusion, ni de malentendu à ce sujet.

Les billets du Canadien seront en vente mardi prochain aux bureaux du Club Athlétique Canadien, angle des rues Ste-Catherine et St-André, et chez Nap. Dorval, 55 boul. Saint-Laurent. La direction du Canadien a décidé d'adopter le système suivi à l'Arena, à savoir de vendre des séries de billets pour toutes les parties de la saison, en accordant une réduction à ceux qui paient comptant. Le club donnera dix billets de 75 cents pour \$5; 10 billets de \$1.00 pour \$7.50 et 10 billets de \$1.25 pour \$10, ce qui représente dans chaque cas une économie de \$2.50. L'acheteur pourra choisir son siège et il aura la même toute la saison. Les amateurs qui ne veulent pas payer comptant pour les billets et retenir le même siège tout l'été et payer à chaque partie, seulement, ils devront payer le plein prix. La balance des places non réservées sera vendue aux prix ordinaires, mais les souscripteurs auront le choix des sièges.

Le National vendra des cartes de saison de \$5 et \$8. La première donnera droit à un siège au porteur, et la seconde, à un monsieur et à une dame. Le prix des places pour ceux qui n'ont pas de cartes de saison est le suivant: baillonniers, \$1.25 par siège; places réservées, au centre de la grande estrade, \$1.00; autres sièges de la grande estrade, 75 cents; "bleachers", 50 cents; admission simple, 35 cents. L'on pourra avoir toute une baillonnère de six places, pour la saison, pour \$50.

Les billets du National sont en vente aux endroits suivants: Emile Larose, 325 boul. Saint-Laurent; Jos. Payette, 525 Ste-Catherine Est; Jos. Thoinin, 1553 Ste-Catherine Est; L. Provost, 584 rue Lafontaine, Maisonneuve; et chez J. A. Dion, rue Notre-Dame, Saint-Henri.

LE DERBY DU KENTUCKY

Cette épreuve classique sera disputée aujourd'hui à Louisville — Plusieurs bons chevaux ont été inscrits.

Louisville, Ky., 10. — Le meeting du printemps s'ouvrira demain en cette ville. Le Kentucky Derby sera l'épreuve de résistance de la matinée d'ouverture.

Voici la liste des inscrits dans les courses d'aujourd'hui:

1ère course, 6 furlongs:

Winning Widow, 104; Puck, 104; Prince Gal, 111; Golden Egg, 112; Aspin, 112; Ella Bryson, 112; Jack Parker, 113; J. H. Houghton, 115; Seango, 117.

2ème course, 1-2 mille:

Cheerful, 102; Silk Day, 102; The Widow Moon, 102; Go Well, 102; Bright Stone, 102; Jean Gray, 102; Miss Edith, 107; Briar Bath, 107; Iniquita, 112; Oeur d'Alene, 112.

3ème course, 5-1-2 furlongs:

Isidora, 95; Lady Lightning, 95; Buck Horn, 100; Round the World, 107; Trance, 110; Aviate, 112; Adams Express, 112; Meridian, 112; Grover Hughes, 112; Granite, 112; T. M. Green, 112; Helmet, 115.

4ème course, Kentucky Derby, 1-1-4 mille.

Patruche, 110; The Manager, 117; Guarandola, 117; Flamma, 112; Sonada, 117; Free Lance, 117; Duval, 117; Worth, 117; Wheelwright, 117.

5ème course, 3-4 de mille.

Casey Jones, 103; Miss Thorpe, 105; J. B. Robinson, 106; Sealchiff, 105; Crow's Foot, 107; Puka, 109; King Olympian, 113; Campeon, 115; Chapultepec, 115.

6ème course, 1-1-6 mille.

Tom King, 95; Duval, 98; Merry Beau, 104; Helene, 105; The Royal Prince, 106; Col. Ashmeade, 109; Feather Duster, 109; John Louis, 110; Forehead, 111; Sir Catesby, 111; Oakhurst, 112; Star O'Ryan, 114.

PARADIS A ETE DEFAIT.

La lutte Tremblay-Paradis s'est terminée hier soir à l'avantage du champion. Son adversaire a tout de même fait une résistance superbe. Tremblay le tomba une première fois au bout de 45 minutes à l'aide d'une prise de fourche et d'un half-nelson. Paradis s'assomma en tombant. Courageux à l'extrême il revint sur le tapis à la reprise de la lutte et fut tombé par une prise d'épaules au bout de 2 minutes.

QUERRIE EST SATISFAIT

"Je n'ai jamais manifesté le désir de ramener McGregor et McDougall de l'ouest," a déclaré Charlie Querrie hier après-midi, en réponse à la nouvelle publiée dans certains journaux. Puis continuant, il ajoute: "Je suis très satisfait de l'équipe qui porte actuellement les couleurs des Tecumseh. J'espère engager Tommy Gorman, et s'il accepte mes offres, j'aurai le meilleur home du Big Four. Hope et Donald Smith, que j'ai engagés, remplacent avantageusement "Ma et Mag".

VOIES URINAIRES

Dr. C. Saint-Pierre

Des Hôpitaux de Paris.

761, Bell Est 2825, 486 St-Denis.

Heures de bureau: 2 à 5 et 7 à 9 p.m.

AMUSEMENTS

PARC DOMINION

Ouverture de la septième saison à succès

Samedi prochain 18 mai

75 personnes L'équipement du Circle D. Ranch 75 personnes

avec

Camp de vingt-cinq Indiens Sioux

La plus grande réunion du Wild West jamais vue à Montréal. Merveilleuses courses à cheval, lancement du lasso et capture du bœuf. Expositions données par de réelles "cow-girls" et "cow-boys" du Ranch Circle D dans l'Arizona sud.

"L'ombre de la croix"

Le tableau inachevé et non expliqué

La glissade en Bob-Sleigh

La nouvelle promenade à cheval "du Parc"

Sous le distingué patronage de S. A. R. le Gouverneur-Général et la Duchesse de Connaught.

Benefit Day "du Victorian Order, juin 11

PARC DOMINION

ON VEUT UNE COMMISSION DE CROSSE

Les directeurs du club Vancouver sont en faveur de cette institution — Quatre ligues seront appelées à se faire représenter.

Vancouver, 10. — Il est à peu près certain qu'une commission de crosse sera formée en 1913. Les directeurs du club local sont en faveur d'une telle organisation pour faire tomber la hausse sur les salaires des joueurs de crosse, et pour faire cesser la guerre qui nuit actuellement aux intérêts du jeu national. Il est entendu que la clause principale de l'entente se rapportera aux sauteurs de contrats. La commission adoptera de plus des règlements uniformes pour les joutes de crosse et prendra les moyens de régulariser les conditions des parties pour la coupe Minto. Le Big Four, la N.L.U., la B.C.L.A. et la Ligue du Middle-West, seront représentés dans la commission.

L'ASSOCIATION CHAMPLAIN

Un exposé du travail qu'elle peut faire pour la conservation de la langue française sera présenté au congrès de juin prochain.

Québec, 10. — L'Association Nationale Champlain, limitée, veut, à tout prix, démontrer qu'elle est digne de la confiance qu'un grand nombre de nos citoyens lui ont portée, et c'est pour cela que ses directeurs veulent l'affirmer devant le public lorsqu'elle l'occasion s'en présentera. A cet effet, des dispositions ont été prises, pour qu'un rapport sur ce que l'association peut faire, au point de vue de la conservation et du perfectionnement du parler français à chez les nôtres, soit présenté devant le Congrès de la Langue Française au Canada, lequel sera tenu en cette ville, au mois de juin prochain.

Ainsi donc, un exposé de l'Association Nationale Champlain limitée sera fait aux séances de la section de la propagande, mardi, le 25 juin, et jeudi, le 27 juin prochain.

Ce rapport sera présenté par l'un de nos principaux hommes publics, l'un des plus en évidence actuellement et dont nous serons en mesure de publier le nom d'ici à quelques jours. Les directeurs de cette nouvelle association, formée il y a quelques mois à peine, et dont le but principal est de travailler à l'érection d'un "foyer national" dans notre ville, entendent profiter de cette occasion unique pour exposer ouvertement le bien fondé de la dite organisation et ce qu'elle peut faire au point de vue national.

PARC SOHMER

Ouvert demain, dimanche, à 3 P. M. et 8 P. M.

ATTRACTIONS: MUSIQUE, ETC.

ADMISSION, - - - 10 Cts.

ART ASSOCIATION

CARRÉ PHILLIPS

La salle de lecture et les galeries seront fermées le 10 mai courant jusqu'à leur ré-ouverture dans la bâtisse nouvelle.

LA CROSSE A QUEBEC.

Québec, 10. — Selon toute probabilité, trois des clubs actuels de la Ligue junior de crosse du district de Québec joueront aux terrains de l'Exposition, de cette ville, durant la prochaine saison. La question sera réglée dès demain soir, croyons-nous, MM. Jos. Picard, Elz. Turcotte et J. H. Fortier, de la Commission de l'Exposition de Québec, ont bien voulu recevoir une délégation de cette Ligue, hier soir, à l'Hotel de Ville, pour y discuter l'affaire. Plusieurs idées appropriées furent courtoisement échangées. MM. les Commissaires cidevants nommés se montreront bien disposés à ce que les travaux nécessaires soient accomplis dès ce printemps. Ils exigent tout simplement que les clubs donnent un tiers des recettes brutes, pour l'usage du terrain, soit le samedi ou le dimanche. La Ligue junior locale n'a besoin que de neuf dates pour les joutes. Elle tiendra une assemblée, demain soir, pour prendre une décision finale. Si les conditions offertes sont acceptées, comme nous le présumons, le programme sera préparé immédiatement et soumis aux Commissaires de l'Exposition de Québec, dans quelques jours.

LES MAIRES

A L'HONNEUR.

Son Honneur le maire Lavallée, membre à vie de l'A. A. d'A. Nationale de Montréal, mettra la balle en jeu, cet après-midi, à Maisonneuve. Le Canadien, de son côté, invitera Son Honneur le maire Michaud, de Maisonneuve, à présider l'ouverture de la saison régulière du Big Four, le 24 mai prochain. Comme son confrère de la métropole, le maire Michaud est membre à vie du National et s'est toujours fortement intéressé au sport national du Canada. La joute de cet après-midi commencera à 3.30 précises.

LYMAN H. HOWE

TRAVEL FESTIVAL

Vues de France, Palais de Versailles, Passages de Crans, Ensevelissement du Maine, le développement des fleurs, Allemagne, fabrication de livres, l'industrie des abeilles. SUIVRE DEMANDE RUNAWAY TRAIN! Scènes animées avec le réalisme du bruit.

GRANCAIS

TRUPE D'ETRE.

Toute la semaine prochaine

RAFFLES

Le voleur amateur Jack Lorenz comme "RAFFLES" Warda Howard comme GWENDLYN CONNOR.

Matinées 2000 sièges à 10 cts. Sièges réservés pour représentations du soir, 75 cts. Est 29.

Soirées 10 cts, 20 cts, 30 cts. Prochaine — Le "Great Divide

La révolution au Mexique

LE GOUVERNEMENT DE MADERO LANCE UNE PROCLAMATION DANS LAQUELLE IL OFFRE L'AMNISTIE AUX ZAPATISTES — LES PROPRIETAIRES DE FERMES REDUISENT LES LOISERS DE QUARANTE POUR CENT — LA BATAILLE S'ENGAGE PRES DE TORREON.

Mexico, 10. — Le gouvernement vient de publier une proclamation offrant à tous les Zapatistes qui déposeront les armes pour retourner sur leurs terres. Ceux qui ont été grièvement blessés ou tués pendant la lutte sont invités à venir les exposer aux autorités. L'état promet aussi l'immunité aux hommes qui ont pris les armes, à condition qu'ils retournent à leurs occupations premières.

Les propriétaires de fermes de leur côté consentent à réduire les loyers de quarante pour cent. Le gouvernement a fait tout son possible pour obtenir ce résultat, non seulement dans le désir d'obtenir la paix, mais aussi dans le but d'empêcher le manque de la récolte des céréales. C'est le temps des semailles ici et elles sont fort peu avancées dans les états du sud, endroit où les Zapatistes ont été très actifs et où ils se sont alliés à des ouvriers mécontents.

La zone militaire comprise dans la proclamation d'amnistie comprend tout l'état de Morelos et les parties adjacentes de Puebla, Oaxaca, Guerrero et Michoacan.

Chihuahua est l'un des états les plus productifs du Mexique.

La révolution y a causé des dommages énormes. Tout fait présager que la récolte sera plus petite que l'an dernier.

Des complications surgiraient

LA NAISSANCE D'UN FILS POSTHUME DE JOHN JACOB ASTOR SERVIRAIT A L'INVALIDATION DE SON TESTAMENT — LA COUR D'APPEL A DECIDE QUE LES ENFANTS POSTHUMES ONT DROIT A LA PART DE SUCCESSION QUE LES AUTRES ENFANTS.

New-York, 10. — La naissance d'un fils posthume de John Jacob Astor servira peut-être à la contestation du testament du millionnaire américain qui a pratiquement légué toute sa fortune à son fils Vincent.

Le texte autour duquel la bataille légale se livrera sera le suivant :

"Trois millions de piastres seront données à chaque enfant qui me survivra autre que mon fils Vincent et ma fille Muriel."

Quoique cette clause soit généralement acceptée comme étant tout ce

TERRIBLE COLLISION L'INONDATION EN SASKATCHEWAN

UN HOMME EST TUE ET TRENTE-QUATRE SONT BLESSES DANS UN ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Kokomo, Ind., 10. — Une sérieuse collision de chemin de fer est arrivée aujourd'hui au sud de cette ville. Un wagon de l'Indiana Union Traction frappa un wagon du Wabash Valley. Howard Beattie un passager fut tué et trente-quatre personnes ont été blessées.

La campagne tire à sa fin

A MESURE QUE LA LUTTE SE POURSUIT TOUT INDIQUE UNE VICTOIRE ECLATANTE POUR LE PARTI LIBERAL — PLUSIEURS IMPORTANTES ASSEMBLEES DANS TOUS LES COMTES.

A mesure que l'on approche du jour des élections les conditions se font de plus en plus favorables pour le gouvernement Gouin. De tous les comtés nous arrivent les nouvelles les plus satisfaisantes. Partout les libéraux montrent une grande ardeur et les électeurs trompés aux dernières élections fédérales veulent se donner une éclatante revanche en écartant M. Tellier qui s'est fait le champion des trois mousquetaires Monk, Pelletier et Nantel.

La journée du 15 mai réserve sans doute des surprises aux conservateurs. Ce qui ne sera une surprise, par exemple, c'est que M. Tellier sera battu dans son propre comté. En effet de puis le commencement de la lutte les libéraux annoncent sa défaite tandis que les conservateurs considèrent la comté de Joliette comme gravement en danger. Il est d'ailleurs dans l'habitude des libéraux de battre les chefs de l'opposition dans leurs comtés.

Somme toute, Sir Lomer Gouin sera ramené au pouvoir par une immense majorité et la province continuera sa marche vers le progrès.

Division St-Jacques.

Liste des personnes qui ont signé le Bulletin Officiel de Présentation de M. Clément Robillard :

MM. L. A. Lapointe, J. Arthur Tanquary, Alphonse Racine, Leger Gravel, J. D. Couture, G. Latraille, Méd. Laurier, H. Labrecque, Alfred Lambert, Jos. Contant, Henri Scott, A. N. Brodeur, C. A. Dugas, M. D. Langlois, L. C. de Tonnancour, E. Bélanger, Théo. Trudeau, Albert Mercier, R. G. Dugré, E. Lambert, Terence Bastien, Alphonse Valiquette, O. Lemay, Jos. Chevalier.

Dorion.

Hier soir, M. George Mayrand a tenu une assemblée en plein air au

mis les conservateurs et démembra la politique excellente du gouvernement Gouin. Il fut très applaudi. Il remercia ensuite les électeurs de Bagot de leur bon accueil.

M. Lussier fit un éloquent discours et l'assemblée se dispersa en criant des vivats pour Sir Lomer Gouin et le Dr Daigneault.

Labellé.

La Kiamika, 10. (Spécial au "Canada"). — M. Evanturel, député libéral de Prescott, à la législature d'Ontario, est venu faire ici une assemblée en faveur du candidat libéral dans la présente lutte.

Les auditeurs se sont déclarés satisfaits du régime Gouin, et n'en veulent pas d'autre. M. Fortier peut se rément compter sur eux le 15 courant.

Lac des Ecoles, 10. (Spécial au "Canada"). — M. Langlois, candidat conservateur et M. Evanturel, député de Prescott, Ont., du côté libéral, sont rencontrés ici et ont tenu une assemblée contradictoire.

L'assemblée a été très sympathique à la cause libérale.

Mont Laurier, 19. (Spécial au "Canada"). — Nous avons eu ici une assemblée contradictoire qui a été tout à l'avantage du candidat libéral, M. Fortier.

M. Fortier prendra certainement une grosse majorité à Mont-Laurier et au Rapids de l'Original.

(Correspondance spéciale au "Canada"). — Une assemblée libérale a eu lieu ici. Le nom de M. Fortier, candidat libéral, est très populaire dans la région.

Aussi, toutes les sympathies lui sont allées acquies par avance pour le 15 courant.

Drummond.

(Correspondance spéciale au "Canada"). — Drummond, 10. — M. Allard candidat libéral, Laferte et Mitchell ont rencontré M. Mercure, candidat opposant, M. Loranget avocat de Montréal et M. Garneau, dans une assemblée contradictoire qui a eu lieu à 2.30.

MM. les maires de Grantham et de St Cyrille présideront à l'assemblée conjointement. Hon. M. Allard prit la première parole. Il demanda aux électeurs de bien vouloir prendre en considération le programme du gouvernement qu'il allait exposer ainsi que celui de son adversaire dans la présente lutte, M. A. Mercure. Il fit l'éloge du ministère Gouin qui a augmenté les subsides dans les divers départements et qui a aussi diminué la dette publique dont le trésor contient la somme nécessaire pour payer l'emprunt de 1882 du régime conservateur qui deviendra dû cette année.

Il parla ensuite de la nouvelle loi des chemins. "Cette loi", dit M. Allard, "mon adversaire la traite de politique de bouts de chemins, peut-être l'est-elle, mais c'est la seule équitable. Mon adversaire voudrait tout donner aux comités ruraux au détriment de Montréal, mais oublie-t-il que cette dernière a un quart de la population de la Province." L'orateur traite ensuite des écoles techniques et des polytechniques ainsi que celle des Hautes Etudes Commerciales, et fait voir le bien produit par ces institutions, ainsi que l'avantage d'avoir dans nos compatriotes des hommes capables et expérimentés, pour diriger nos industries, au lieu d'avoir recours aux nations étrangères. La loi des bons chemins, telle que votée à la dernière session est ensuite exposée à l'assemblée par le distingué candidat et est reçue avec applaudissements. Parant de la prise de Bornes, M. Allard pense que pour le moment actuel elle est peut-être grande, mais qu'elle suffira à peine pour l'avenir. Son coût est élevé, mais elle demeure un actif dans le bilan financier, et augmente de valeur journalièrement comme toutes les autres propriétés de Montréal et des environs. L'orateur cite les différents besoins du comté dans lesquels il pourra être utile. Et après quelques phrases prononcées en anglais, il reprend son siège vivement applaudi.

M. Mercure lui succède. Il fait un exposé de son programme, critique la politique des bons chemins. L'orateur désapprouve le grand nombre d'institutions scolaires établies à Montréal et prétend que celle-ci ne de vrait avoir que sa part. Il reproche à M. Allard de s'être imposé dans le comté et après avoir fait appel aux électeurs en sa qualité d'industriel, de conseiller municipal et de président de sociétés de bienfaisance. Il ajoute quelques mots en anglais.

M. Walter Mitchell, avocat de Montréal, répond à Mercure. Il demande à ce dernier s'il est en faveur de plusieurs candidats dans la présente campagne qui se présentent dans des comtés où ils ne résident pas et où ils n'ont pas même aucune intérêt que celui de se faire élire; aussi s'il était en faveur de M. Bourassa qui s'était présenté dans le comté de St-Hyacinthe, s'il était pour Borden, fait à Halifax que les libéraux laissent élire dans Ontario où il n'habite pas. Il fait l'éloge de M. Allard qui a fait beaucoup pour le comté, principalement en allocations spéciales aux écoles.

M. Loranget parle ensuite. M. Laferte succède à M. Loranget et son apparition fut saluée de longs applaudissements.

M. Laferte est venu croiser le fer avec ses adversaires et a refusé l'honneur de la candidature dans plusieurs comtés.

Après avoir traité en maître la question des taxes et celle des chemins, il aborde la question de la prison de Bordeaux. MM. les conservateurs, dit-il, ne sont jamais satisfaits. Je vais vous en donner la preuve. M. Jules Fournier pour avoir insulté la magistrature de son pays fut condamné à trois mois de détention dans la prison commune de Québec. Quoiqu'il ne purgea pas complètement sa sentence, dans la solitude de sa retraite, M. Fournier composa un petit ouvrage qu'il intitula "Souvenirs de Prison" avec une préface de Olivier Asselin, qui s'y connaît lui aussi. Cette brochure la voici. C'est une interminable plainte de mauvaise nourriture, de froid, etc.

Il répond à M. Loranget qui avait dit que l'école technique de Montréal n'était fréquentée que par peu d'écoliers. C'est faux dit M. Laferte; les écoles techniques de Montréal et de Québec sont fréquentées par 480 et 127 écoliers respectivement. Quant à l'école des Hautes Etudes Commerciales, elle n'est pas encore beaucoup fréquentée, mais Paris ne s'est pas bati en un jour.

M. Nap. Garneau parle ensuite. Son discours fut long et ne produisit aucune marque d'enthousiasme.

L'assistance était assez nombreuse et fut très pallois.

P'tit Jean Prevost et Mathias Tellier

LE CHEF DE L'OPPOSITION ET SON PREMIER LIEUTENANT ONT FAIT LES FRAIS DE LA FETE CONSERVATRICE, HIER SOIR, AU MONUMENT NATIONAL.

M. J. M. Tellier, chef de l'opposition et ses amis ont tenu une assemblée typique hier soir au Monument National. Elle prouvait en effet l'absence qui règne dans les rangs conservateurs. A ce grand ralliement, annoncé à grand renfort de réclames, les auditeurs s'attendaient sans doute à entendre parler les meilleurs orateurs du parti : Monk, Pelletier, Armand Lavergne. Aucun d'eux ne figurait sur l'estrade.

On a jugé plus prudent sans doute de ne pas montrer les deux premiers qu'une interpellation au sujet de leur vote sur la question des écoles du Keewatin eut pu mettre fort mal à l'aise. Quant au dernier, on sait qu'il ne s'entend pas plus de raison avec le chef de l'opposition et certains de ses lieutenants.

L'assemblée a été à tous les points de vue ternie. Si parfois elle a semblé s'animer un peu on peut en remercier les interrupteurs qui mettaient dans les pâles élocutions des orateurs, une note de gaieté.

M. Jean Mathias Tellier a fait un discours programme. Son programme est facile à retenir; c'est exactement la contre-partie de celui de Sir Lomer Gouin et cependant il accuse le premier ministre d'avoir volé certains de leurs mesures aux conservateurs.

M. Tellier n'a pas le don de la parole. Tout ennue chez lui, le geste, le ton de la voix, le jeu de la physio-

nomie. Il est tombé sous le ridicule le plus achevé quand il a voulu faire à l'élection un appel dithyrambique en faveur de l'autonomie de Montréal. Il a débuté par un "cœur", comme n'en fit jamais le charretier le plus illettré. La salle en a frissonné. "Je termine en faisant "ZAPPEL", a-t-il dit en enfilant de la voix.

Cet appel si éloquent qu'il voulait faire était naturellement que l'élection fût élue pour qu'il aille à Québec donner, avec l'appui de ses partisans, une autonomie égale à celle des autres municipalités à la métropole.

M. Jean Prevost, une épave du parti libéral, dont les conservateurs font leurs beaux dimanches, a prononcé le plus important discours après celui de M. Tellier; il a parlé beaucoup de "vent", le fait est que ses paroles en étaient pleines. Il n'a pas manqué une occasion aussi belle de se vanter. Il prétend terrasser ses deux adversaires : celui de Terrebonne et celui de l'Assomption.

Les autres orateurs furent MM. François Fautoux, Leslides Boyd, et enfin M. Charles Bruchet, C.R., qui lut un discours qui commençait par ces mots : "Vous applaudissements me prouvent, messieurs, etc."

Et c'est tout. D'enthousiasme, tout. Quelques applaudissements de temps à autres au signal de M. Paul Lacoste qui, de la coulisse, agitait son chapeau.

La lutte dans Napierville

M. AMEDEE BOUCHARD, CANDIDAT MINISTERIEL FAIT UNE TRES BELLE LUTTE DANS NAPIERVILLE ET REMPORTERA SUREMENT LA VICTOIRE.

M. Amédée Bouchard est le candidat ministériel dans Napierville et sa lutte se poursuit sous les plus belles apparences.

M. Bouchard n'est pas un inconnu, pour nos lecteurs.

Tous ceux qui s'intéressent à l'œuvre des bonnes routes ont présents à la mémoire ses plaidoyers et ses démarches à cet égard.

M. Amédée Bouchard avant de s'illustrer comme l'apôtre par excellence des bonnes routes avec M. Geo. A. Simard, les pères du Boulevard Edouard VII et les protagonistes du mouvement maintenant en plein épanouissement dans notre province de la bonne route, s'était depuis longtemps placé au nombre des plus distingués hommes de loi de la Métropole.

Quel réveil n'a-t-il pas amené dans l'antique profession de notariat, dès ses premières années de pratique à Montréal.

Entouré des meilleures intelligences du monde légal, compagnon de chaque jour des jeunes hommes qui par tout montent actuellement dans les sphères politiques, légales ou journalistiques il exerça une véritable influence sur le niveau actuel du notariat.

Ses nombreux confrères par toute la province bénéficient tous les jours des articles doctrinaux qui ont révolutionné certaines pratiques dans l'exercice de la profession et notamment sur la question des titres à fournir de la part du vendeur à l'acheteur, sur la question de Tutelle et Curatelle, etc.

L'on peut dire que ses articles dans la revue légale et la revue du notariat sont de ceux qui étaient frappés de mains de maître et qui resteront dans les annales légales.

Son rôle politique semble commencer au moment où l'expérience a mûri le talent et avant que l'âge mûr ait entamé l'enthousiasme et l'énergie, c'est-à-dire à l'époque où un homme peut donner toute sa force et toute son utilité à ses concitoyens.

N'est-ce pas le comté natal serait-il l'un des privilégiés au point de vue de la représentation si, comme la chose ne semble point faire de doute, les populations du comté de Napierville le font leur député le 15 mai prochain.

Nous souhaitons donc, dans l'intérêt de la province qu'un tel homme devienne l'un de nos législateurs.

Westmount élira M. Rutherford

SUR LE BULLETIN DE M. RUTHERFORD, CANDIDAT LIBERAL DANS WESTMOUNT ON REMARQUE LES NOMS DE PLUSIEURS CONSERVATEURS DE MARQUE.

Les organes conservateurs orientés haut que les libéraux sont fatigués des extravagances et de la mauvaise administration du gouvernement Gouin.

Ces organes rêvent d'un nouveau 21 septembre et prédisent la défaite du parti libéral.

Grand bien leur fasse! mais il n'en est pas moins vrai que les libéraux restent fidèles au chef qui leur fait honneur, mais que même bien des conservateurs appuient la politique de Sir Lomer Gouin.

Qu'il nous suffise de citer comme exemple, la division Westmount, où le bulletin de M. Rutherford, candidat libéral, compte parmi ses signataires plusieurs conservateurs de marque dont voici les noms : MM. A. Ayer, Wm. Bramley, A. P. Christmas, R. Henderson, Richard Hensley, D. R. Hemley, F. D. Henderson, E. M. Morgan, A. J. McBride, A. J. Pearce, W. P. Slessor, H. E. Suckling, Bannell Sawyer, R. G. Sharpe et autres.

N'est-ce pas une marque probante du succès que va remporter le gouvernement Gouin le 15 mai prochain? Ces conservateurs qui ont signé le bulletin de présentation de M. Rutherford sont honnêtes et sages; ils ont reconnu en la politique de Sir Lomer Gouin une politique saine et de progrès; ils ont vu toutes les promesses de ce gouvernement s'accomplir, au contraire des flatteries mensongères, avec lesquelles MM. Monk, Pelletier et Nantel ont captivé l'électorat le 21 septembre dernier.

Le vieux drapeau libéral va flotter le soir du 15 mai sur ce que certaines gens considéraient jusqu'à ce jour comme une forteresse conservatrice imprégnable.

Le docteur Thibault est accompagné de MM. Cabana et O'Brady, tous deux avocats de Sherbrooke.

Les télégraphes dans Ste-Anne.

M. M. J. Walsh, candidat libéral dans la division Sainte-Anne, a déclaré, qu'il venait de découvrir un complot ourdi par ses adversaires pour organiser une fraude électorale en règle. Mais, heureusement, il a été prévenu à temps et, avec le concours des détectives spéciaux dont il a retenu les services, il espère pouvoir empêcher de voter la plupart des télégraphes dressés par les partisans de l'opposition. S'il parvient à déjouer les tactiques aussi habiles que malhonnêtes de ses adversaires, conclut-il, il est sûr d'être réélu.

Fin de campagne.

Québec, 10. — Dans presque toutes les divisions électorales de Québec, les candidats ont à peu près terminé la série de leurs grandes assemblées. Le travail se fait maintenant principalement dans les comités et, les candidats semblent s'être donné le mot pour aller de porte en porte solliciter le suffrage de leurs électeurs.

Ce soir aura lieu une assemblée contradictoire à Saint-Jean à laquelle Sir Lomer Gouin adressera la parole. M. J. A. Désy, répondra au premier ministre.

Sir Lomer Gouin à Trois-Rivières

Suite de la dernière page.

Il dit que son gouvernement a voulu favoriser tout le monde et non pas seulement les paroisses échelonnées sur les grandes routes comme le veulent les conservateurs.

Enfin pour terminer, Sir Lomer Gouin rappelle ce que les libéraux ont fait pour la colonisation et l'agriculture.

Le premier ministre termine en invitant les électeurs de Grand'Mère à voter pour le candidat du gouvernement progressif.

Les applaudissements pleuvent lorsque Sir Lomer Gouin reprend son siège.

Le sénateur J. B. P. Casgrain prend ensuite la parole et rappelle ce qu'il a fait Grand'Mère il y a quelques années; n'est-ce pas grâce à la politique du gouvernement, sur le bois de la pulpe, dit-il, que votre ville a prospéré. M. le sénateur nous fait voir en détail les progrès accomplis par la province depuis l'avènement au pouvoir des libéraux.

MM. Alcibiade Brousseau, avocat de Montréal, Cannon de Québec et L. Desrochers, avocat de Montréal, ajoutent ensuite quelques mots et l'assemblée se termina par la proposition du président de pousser trois hourrahs pour Sir Lomer Gouin.

On remarquait sur l'estrade, à côté de Sir Lomer Gouin, J. O. Paquette, Grand'Mère, J. P. Lalonde, N. P. A. Tremblay, M. Morin, A. E. Goyette, A. Alby, E. G. Roy, Dr L. Goyette, Grand'Mère, E. Dallaire, Ottawa, Dr B. Bordeleau, St-Théophile, Dr Rouleau, St-Tite, Dr Beauchemin, St-Roch, Mékinac, P. E. Julien, Ste-Flore, Jos. Paquin, Grand'Mère et autres.

Trois-Rivières, 10. — L'assemblée tenue par Sir Lomer Gouin à Trois-Rivières, a été une des plus belles qu'on ait encore vues. Une foule nombreuse et enthousiaste de plus de 2,000 personnes s'était portée à la gare et à la salle de l'Hôtel de Ville, pour entendre les différents orateurs, et le premier ministre, Sir Lomer Gouin.

L'assemblée était présidée par l'hon. Jacques Bureau, député de Trois-Rivières et St-Maurice, au fédéral. Après quelques mots de bienvenue de la part du président, M. Tessier le candidat dans la présente lutte prononça son discours-programme qui fut souvent salué de vifs applaudissements. Malheureusement le peu d'espace à notre disposition ne nous permit pas de donner ces discours. Le premier ministre est ensuite appelé à prendre la parole, et c'est aux applaudissements d'une foule délirante qu'il se leva de son siège pour venir saluer les électeurs du comté de Trois-Rivières.

Sir Lomer Gouin rappelle que la dernière fois qu'il est venu aux Trois-Rivières c'était après le grand incendie, alors qu'il venait dire à M. Tessier que son gouvernement était prêt à aider les sinistrés. Parant de fausses assertions faisant par le Dr Normand, dans différentes assemblées il le met au défi de venir dire ce que le gouvernement a volé, quelles consciences il a achetées.

En 1908 nous avions mis dans notre programme l'abolition des ponts de péage, on disait ce sont des promesses d'élections, et pourtant vous pouvez en juger maintenant et vous savez par vous-mêmes si nous avons tenu nos promesses. Les ponts Viau et La Chapelle dans le comté Laval en sont des preuves. Nous l'avons fait malgré l'opposition des conservateurs. Le pont des Trois-Rivières lui aussi deviendra libre, grâce au travail de M. Tessier.

Le discours de M. Tellier, dit le premier ministre est toujours la même chose, on fait un reproche au gouvernement d'avoir créé les écoles techniques. Est-ce que M. Martel ou Tellier vous en ont donné des écoles petites ou grandes? Nous, nous avons

dépensé beaucoup pour des écoles qui sont solides, tellement solides que les conservateurs ne pourront jamais les détruire. Il y a là, dans ces écoles, place pour tous les métiers, dans trois ans, vous verrez des jeunes gens sortir de cette école avec des diplômes qui les rendront capables de devenir les maîtres de l'industrie dans notre pays, n'en déplaise au parti conservateur, et nous continuerons cette politique après avoir été ramené au pouvoir et nous serons sûrement le 15 au soir. Sir Lomer touche en quelques mots à la question de la prison de Bordeaux : "nous l'avons bâtie belle et bonne c'est vrai, mais disons aussi qu'elle coûtera en comble moins cher que celles qu'on construit dans les autres pays, et ensuite il ne faut pas oublier que cette prison n'est pas construite seulement pour un jour. Nous n'avons pas besoin de pamphlets pour calomnier nos adversaires, nous nous présentons le front haut, la conscience nette avec notre programme et en montrant ce que nous avons fait."

Le premier ministre passe ensuite à la politique du gouvernement sur les chemins de fer. A la dernière session, dit-il, nous avons fait voter des subsides pour les chemins de fer. M. Tellier a dit des projets de chemin de fer de la Baie James à Montréal et à Québec, cependant quelques jours après, l'hon. M. Cochrane un ministre conservateur approuvait notre politique et annonçait qu'il ferait voter les sommes nécessaires à l'accomplissement des projets. Trois-Rivières aura ce chemin de fer qui reliera les rives du St-Laurent au Transcontinental. Le premier ministre termine en disant qu'il est convaincu que le 15 au soir sera un grand triomphe pour le parti libéral. "Vois, électeurs, vous savez que vous avez besoin d'une administration honnête et progressive et vous savez aussi que le gouvernement Gouin peut vous la donner." Oui, oui, crie-t-on de toutes parts dans la salle. Et le premier ministre reprend son siège au milieu d'applaudissements prolongés.

Le sénateur J. B. P. Casgrain est ensuite invité par M. le président à dire quelques mots. L'hon. sénateur qui est venu de Montréal à Grand'Mère, par le Nord Canadien dit qu'on ne peut s'empêcher d'admirer le progrès qui se fait dans notre province depuis quelques années, des villes surgissent partout, les industries prospèrent, les citoyens sont heureux et, ce qui est le plus, si ce n'est à notre gouvernement, ici aussi à Trois-Rivières, il y a la Waynagmack qui a dépensé plus de deux millions, la filature de coton qui donne de l'ouvrage à un grand nombre de personnes, notre réputation se fait à l'étranger. L'immigration ne craignent pas d'investir leur argent dans nos industries. Quoiqu'en dise MM. Lavergne et Prevost, nous faisons beaucoup pour les colonies et la preuve c'est que beaucoup arrivent mais très peu en retournent. M. Casgrain parle ensuite de ce que Sir Lomer Gouin et son gouvernement ont fait pour les ouvriers; ce dernier est aujourd'hui sur le même pied que le millionnaire, c'est-à-dire, un homme, un vote. M. le sénateur termine en invitant les électeurs à voter pour le gouvernement Gouin.

M. Lucien Cannon, avocat de Québec, réfute les arguments de ses adversaires. Il est très applaudi et l'assemblée se termine par quelques mots de remerciements de la part du président l'hon. Jacques Bureau qui demanda de crier trois hourrahs pour Sir Lomer, qui furent donnés avec enthousiasme.

Bref, cette assemblée des Trois-Rivières restera mémorable et montre bien l'esprit qui anime la province de Québec en entier. M. Tessier est certain d'être élu de nouveau avec une grosse majorité. On dit même que M. Martel perdra son dépôt.

Suite de la dernière page.

les techniques et hautes études, qui sont appelées à rendre de si précieux services à la population canadienne française.

M. Lévesque, prévoyant les accusations que l'on porterait au sujet de la prison de Bordeaux, s'adressant à M. M. Bumbay, lui demanda s'il n'aimerait pas passer une huitaine maintenant de s'instruire gratuitement dans des écoles techniques, où ils peuvent puiser la théorie et la pratique de tous les métiers qui les conduiront aux plus hautes fonctions par des étrangers.

M. John Bumbay a prononcé le même discours qu'il débute depuis le commencement de la campagne. C'est une rengaine.

M. Lévesque, qui avait la réplique, a remporté les honneurs de la soirée. Il n'a pas eu de peine à démolir l'échafaudage d'arguments boiteux de ses adversaires. Son programme est connu, il le suit à la lettre; ses promesses ont été honnêtement tenues, pour le plus grand avantage de ses électeurs que peut-on demander de plus?

Il y aura, ce soir, une nouvelle assemblée; cette fois, ce sera à Villars. M. Lévesque invite ses amis et ses adversaires.

DANS LES DARDANELLES

AUCUNE MINE N'A ETE ENLEVÉE DU DETROIT DES DARDANELLES ET LE COMMERCE MARITIME EST BLOQUE.

Constantinople, 10. — Le ministre de la guerre a déclaré aujourd'hui qu'aucune mine n'avait encore été enlevée dans les Dardanelles. Le commerce maritime est paralysé et le nombre des vaisseaux marchands arrêtés dans leur marche s'augmente tous les jours.

Elle Perdait Connaissance à Cause des Souffrances

"Fruit-actives" Guérissent ses Reins



MELLE MAGGIE JANNACK

Mountain, Ont., 14 Déc. 1910.
"Je désire faire connaître au monde la grande dette que je dois aux 'Fruit-actives' qui ont sauvé ma vie, quand j'avais perdu tout espoir de revenir bien. J'ai souffert durant six ans d'une terrible maladie de reins. Mes jambes et la partie inférieure de mon corps étaient horriblement enflées. Les douleurs de côté et dans les jambes étaient si atroces que j'en perdais connaissance. Cinq différents médecins me soignèrent et tous dirent que c'était la maladie des reins et que je ne pourrais jamais espérer de revenir à la santé. Un bon voisin me visita et me recommanda le cas de Mme Fenwick qui avait guéri d'une maladie semblable à la mienne. Je pris des 'Fruit-actives' et en peu de temps je me sentis mieux, l'enflure disparut, la douleur diminua et bientôt, j'étais guérie. J'ai gagné plus de 30 livres depuis que je prends des 'Fruit-actives' et mes amis considèrent ma guérison comme un miracle."
(Melle) MAGGIE JANNACK.
"Fruit-actives" sont vendus chez tous les marchands, 50c la boîte, 6 pour \$2.50. Boîte d'essai, 25c, ou envoyez sur réception du prix par Fruit-actives Limited, Ottawa.

Pour le Tag Day

C'est avec une hâte bien légitime que Montréal attend pour bientôt, la fête toujours si charmante du "Tag Day".
Espérons que le samedi, 18 mai, sera un jour de soleil et de gaieté qui dilatera les cœurs, et fera tomber nombreuses au fond des amoncellements, les pièces de monnaie, petites et grosses.
Cette fête de charité eut à son début, un beau succès, chacun versant avec un sourire, l'obole qui lui était si gentiment demandée au nom du pauvre, et pourtant, l'on ne donnait alors qu'en prévision du bien à accomplir. Aujourd'hui que l'on sait jusqu'à quel point, ces modestes amoncellements ont pu calmer des souffrances physiques et morales, sûrement l'on donnera double : à la part faite comme pour la première fois, au nom de l'espérance dans la misère à soulager, viendra s'ajouter celle faite au nom de la foi dans cette misère soulagée.
Avec plaisir nous donnons aujourd'hui la liste des Comités, et les noms des dames dévouées qui les composent.

Comité d'organisation.—Le Bureau de la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste. Mmes F. L. Béique, Grégoire et Choquet, déléguées de la Fédération Nationale. Trésorière, Mme Huguenin, (Madelaine); Secrétaire, Mme Lemaire.
Comité de la Presse.—Mme Huguenin, les déléguées du Cercle d'Etudes Notre-Dame.
Comité des Finances.—Mesdames Béique, Choquet, Huguenin et Lorranger.
Comité des Insignes et Drapeaux.—Mme Alf. Duckett.
Comité des Bolles.—Mme Jos. Tessier, Mme Edgar Duberger et Mlle Rolland.
Comité des Tags et Boutons.—Mad J. P. L. Bérubé.
Comité des Autos.—Mad. Huguenin, assistée de Mesdames Alex. Michaud, Laurence, Naud.
Suivent les noms des dames ayant accepté la présidence d'un sous-comité.

Mesdames F. L. Béique, J. L. Archambault, Dr. A. Archambault, Gustave Brault, Chs. Benoit, J. P. L. Bérubé, G. Bourdeau, Beusset, Boyer Chaput, de Serres, Wilson, Dr. Denis, Demuy, Duberger, Dubréil, Duckett, Dupont, Gauvreau, Germain, Giguère, N. K. Lafamme, Dr. Larocque, Dr. J. A. Leblanc, Eugène La Salle, J. Lambert, Montet, H. Papineau, A. Papi-neau, Roy, Tessier, Tranquill, Villeneuve, Miles Chapeau, Hubert, Lamberge, Renaud, Aurore Hubert.
Nous faisons appel en terminant et au nom de la charité, au dévouement de toutes les dames et jeunes filles qui désirent prendre une part active à la fête du 18 mai. Elles pourront avoir tous les renseignements voulus en s'adressant à la secrétaire du comité de la Fête Victoria, 48 rue Adam, Viauville, Tél. Bell Lasalle 229.

LES PERSONNES SUJETTES A LA MIGRAINE

ou autres formes du Mal de Tête, s'éviteront ces souffrances accablantes, intolérables, avec maux de cœur, vomissements, maisons générales, — qui font de la vie un martyre, — en faisant usage des

Cachets Gauvin

CONTRE LE MAL DE TÊTE.



Soulagement en quelques minutes et prompt guérison, ainsi que l'attestent des milliers de personnes redevables à ce remède scientifique de leur retour à la santé.

Cher Monsieur Gauvin, Je me suis servi de vos cachets depuis des années et je suis toujours content de vous en faire usage. Dans votre pharmacie, j'ai trouvé tout ce que j'ai besoin. En vente partout: 25 cts la boîte. J. A. E. Gauvin, Pharmacien-Chimiste 130 rue Ste-Catherine-Est, Montréal

L'ENTRETIEN DES TROTTOIRS

LA TAXE DE 5 CENTINS PAR PIED COURANT EST TROUVEE INSUFFISANTE POUR COUVRIR LES DEPENSES D'ENTRETIEN EN HIVER.

M. Arnoldi, trésorier de la cité, et M. Janin, ingénieur en chef, ont communiqué aux commissaires un état comparé du coût d'entretien des trottoirs en hiver et du produit de la taxe spéciale. D'où il appert que la taxe actuelle est insuffisante pour rembourser les dépenses de cet entretien.

Voici un tableau comparatif depuis l'année 1908 :

Année	Coût	Taxe	Déficit
1909-10	49,185.50	36,388.96	12,800.52
1910-11	36,965.45	34,116.83	2,848.62
1911-12	147,169.08	103,959.56	43,209.52

Ceci est basé sur la taxe actuelle de 5 centins le pied courant. M. Arnoldi et M. Janin recommandent, donc, que cette taxe soit élevée de 5 à 8 centins.

Les commissaires ont décidé de référer cette question au comité de législation afin d'amender le règlement.

LES TRAVAUX DU FILTRE

LES PLANS SONT TERMINES ET LE COUT TOTAL EST ESTIME A \$1,352,818.

MM. Herring et Fuller, ingénieurs experts chargés de préparer les plans de filtration, vivement d'informer les commissaires que ces plans sont achevés. Le coût total sera de \$1,352,818, soit \$40,250 pour la machine, \$673,000 pour le filtre final, \$485,000 pour le filtre préliminaire et \$154,568 pour les bâtiments.

MM. Herring et Fuller recevront une commission de 2-1/2 pour cent sur le coût total du filtre.

MERCERIE CAMBRIOLEE

LE MAGASIN DE MERCERIE LACHAPELLE EST DEVALISE PAR DES CAMBRIOLEURS.

M. W. A. Lachapelle le mercier de la rue Ontario Est, No 877 a été victime de hardis cambrioleurs dans la nuit de jeudi à vendredi. Les voleurs ont pénétré dans la magasin en enfonçant une porte qui donnait sur une cour en arrière. Ils ont enlevé une quantité considérable de marchandises, notamment des chapeaux panamés, des chemises et des sous-vêtements pour hommes. Le montant du vol s'élève à environ \$4,500.

Les détectives Giguère et Laberge, sont chargés de retrouver les cambrioleurs.

UNE CHUTE FATALE

UN HOMME PRIS DE FAIBLESSE TOMBE D'UN ESCALIER ET SE BLESSE DANGEREUSEMENT.

Un M. Richard, demeurant au No 234 rue Maisonneuve, se trouvant en haut d'un escalier a été soudain pris de faiblesse et est tombé d'une hauteur de 30 pieds. Relevé sans connaissance, le blessé fut transporté par l'ambulance à l'hôpital Notre-Dame. Les médecins ont constaté une fracture de l'os frontal et redoutent un épanchement de sang au cerveau. L'état de M. Richard est assez alarmant.

BALANCE DE CREDITS

UNE SOMME DE \$92,496 VA ETRE REVERSEE AU FONDS D'EMPRUNT.

Une somme de \$92,496.02 va être réservée au fonds d'emprunt; elle représente la différence du coût des trottoirs exécutés et des estimés faits pour les dix trottoirs. Une somme égale représentant la quote part des propriétaires sera effacée.

BRETELLE LE PRESIDENT

LA PLUS CONFORTABLE



POURQUOI ne pas placer un de ces instruments dans votre nouvelle demeure?

Willis & Co., Limited
580 RUE STE-CATHERINE OUEST
(Angle Drummond)
Venez, écrivez ou téléphonez pour avoir notre catalogue.
Up 1884

Mort tragique d'un aiguilleur

UN AIGUILLEUR EST ECRASE PAR UN TRAIN DE MARCHANDISES SUR LES QAIS HIE R AU SOIR.

James Flynn, aiguilleur pour la commission du port, a trouvé, hier au soir, vers dix heures, une mort tragique sur le quai, en face des hangars de la Compagnie de Navigation Donaldson. Flynn, avec deux autres hommes, devait faire entrer sur une voie d'évitement plusieurs wagons, remorqués par une locomotive de la commission du port. Comme Flynn accomplissait sa besogne, le convoi se mit à reculer, renversant le malheureux aiguilleur. Une roue d'un wagon lui écrasa un bras et lui fit une horrible blessure à la tête. Malgré le danger, les deux camarades essayèrent de retirer Flynn de sa dangereuse situation, mais ce fut en vain. Le convoi stoppa immédiatement et le corps de Flynn fut alors retiré de dessous les roues. Le constable Demeules, du poste central, qui arriva un des premiers sur les lieux de l'accident, téléphona pour avoir l'ambulance de l'hôpital Général, mais à l'arrivée du médecin, Flynn avait déjà rendu le dernier soupir. Le fourgon de la morgue requisa, transporta le corps du malheureux aiguilleur à la morgue. Flynn était âgé de 28 ans et demeurait au No 1239 de la rue Notre-Dame-Est.

Les nouveaux crédits municipaux

LA POLICE SERA AUGMENTEE DE 50 HOMMES ET LE DEPARTEMENT DES INCENDIES DE 15 — LES UNIVERSITES MCGILL ET LAVAL RECEVront UNE SUBVENTION DE \$10,000 — LE TOTAL DES NOUVEAUX CREDITS S'ELEVE A \$778,686.

Lundi prochain, le Conseil de Ville sera invité à voter les crédits supplémentaires pour les divers départements. Ces crédits d'élèvent au total de \$778,686. Ils sont ainsi répartis :

Finances	50,700
Voirie	536,530
Aqueduc	105,664
Police	49,878
Incendies	41,000
Incineration	14,195
Hygiène	1,040
Parcs	676
Cour du Recorder	150
Hôtel de Ville	1,500

Les changements les plus notables sont la création de cinquante nouveaux constables au salaire de \$700; la création de quinze nouveaux pompiers de 3ème classe au salaire de \$700; une subvention de \$10,000 à l'université McGill et autant à l'université Laval; une automobile pour le département de la police au prix de \$2,000; de nouveaux employés au salaire total de \$2,000 et des patrouilles pour les quartiers Longue-Pointe, Rosemont et Ahuntsic au prix de \$2,700. Les Commissaires ont décidé de ne pas acheter d'automobiles pour les sous-chefs du département des incendies. La somme totale des crédits qui est disponible cette année est de \$881,256.

Excursions à prix réduits, cette fin de semaine, par le Grand Tronc.

Les prix réduits pour excursions de fin de semaine agréables et nombreuses, par le Grand Tronc, sont maintenant en vigueur. Les billets sont en vente et bons pour départ chaque samedi et chaque dimanche, jusqu'à nouvel ordre; le retour peut s'effectuer jusqu'au lundi suivant. En vue de ceci, des trains spéciaux chaque dimanche, sont en opération comme suit :

Pour Ste-Anne, Vaudreuil, Ile St-Amour, Valleyfield et gares intermédiaires. Laisse la gare Bonaventure 9.10 A.M. Au retour, arrive à Montréal 9.00 P.M.

Pour Hemmingford, Fort Covington, et gares intermédiaires. Laisse la gare Bonaventure 8.05 A.M. Au retour, arrive à Montréal 9.01 P.M.

Pour Chambly, Marieville, Farnham, Granby, Waterloo et gares intermédiaires. Laisse la gare Bonaventure 8.32 A.M. Au retour, arrive à Montréal 8.59 P.M.

Le service régulier du Grand Tronc est aussi le plus commode pour ces excursions de fin de semaine en dehors de la ville; ces attrayantes places d'eau, à distance raisonnable, situées dans les provinces de Québec et d'Ontario, aussi les Etats de New-York et Vermont.

Pour toutes informations et horaires du service de la banlieue ainsi que du service général, s'adresser aux bureaux des billets de la compagnie, 130 rue St-Jacques. Tél. Main 6905, ainsi qu'aux gares de St-Henri, Pointe St-Charles et BONAVENTURE.

H. BEAUREGARD
Entrepreneur Général en Construction
Tél. Bell Main 735. 70 Rue Saint-Jacques.
MONTREAL

Meilleures Glacières de BARNET
Doublees de Porcelaine
Toutes dimensions — Tous Prix.
La plus économique pour conserver la glace.
SERVICE GARANTI
GEO. R. PROWSE RANGE COMPANY, Limited
22 AVE COLLEGE MCGILL

The Phoenix Bridge & Iron Works, Ltd
83 RUE COLBORNE
Entrepreneurs en construction d'acier. Gros assortiment de Lambourdes, Chevrons, Angles et Plaques de toutes sortes.
83 RUE COLBORNE

ETA - 1881 - BLIE
La même vieille mais on digne de confiance, avec des prix toujours populaires.
La Cie E. CAVANAGH Limitée,
Quincaillerie, Huiles, Peintures
Fournitures de Plombiers et de Moulin
TELEPHONE BELL
Main 3407-3408-3409
935-945 rue Notre-Dame Ouest, Montréal
(ANGLE RUE DES SEIGNEURS)

Victoire assurée duns J.-Cartier
Suite de la dernière page.

voir à M. Tellier. Mais les circonstances se font de plus en plus mauvaises; la vision des portefeuilles se perd dans le lointain et les "gratuits" de la victoire ne se font même plus entendre. Aussi l'Eclairneur est-il moins violent et moins actif. L'assemblée d'hier soir était présidée par M. Rémi Décarie, maire de Dorval.

Le premier orateur fut M. Cousineau qui redit ses vieilles histoires, applaudies par cinq ou six personnes grassement payées par le candidat éteignoir.

M. Geoffroy fait ensuite l'exposé du programme de la politique de Sir Lomer Gouin, au milieu des applaudissements les plus enthousiastes de l'assemblée. Il réclame à l'endroit des accusations de M. Cousineau et n'a pas de peine à montrer que le gouvernement Gouin est le meilleur que nous ayons jamais eu.

M. Jean Penverne parle aussi en faveur du gouvernement et met M. Cousineau au défi de nier que les finances de la province aient jamais été aussi prospères qu'aujourd'hui. M. Cousineau qui ne se soucie guère de faire la réplique se fait remplacer par son associé M. Jasmin.

A lachine une foule de plus de 150 personnes se pressait au comité libéral pour entendre plusieurs orateurs. On nous assure que Lachine donnera cette année une majorité libérale.

Une lettre de M. le notaire Levesque
Suite de la dernière page.

cevront de ma part, toute l'attention possible. Espérant, Messieurs, que ces quelques articles de mon programme vous intéresseront, car j'entends vous servir avec le même dévouement et le même désintéressement avec lesquels j'ai servi les intérêts des citoyens de l'île Jésus, sans distinction de parti; je vous invite donc à donner votre adhésion à ce programme en allant enregistrer vos votes en ma faveur, le quinze mai courant, soit mercredi prochain. Je vous invite spécialement à enregistrer vos votes de bonne heure, afin d'éviter toute persécution de la part de certains gens peu scrupuleux que certains amis de mon adversaire, mais à l'insu de ce dernier, j'en suis certain, sont à organiser, dans le moment, d'après des renseignements qui m'ont été donnés par des personnes dignes de loi.

Quant à moi, je compte sur l'appui des honnêtes citoyens du comté Laval, et je suis convaincu que le résultat du quinze mai, courant démontrera au pays, que ce sont eux qui constituent encore la grande majorité des électeurs du comté.

Vous remerciant d'avance de votre dévouement et de votre encouragement.

Je me soussis, Messieurs, avec la plus vive reconnaissance,
Votre bien dévoué,
(Signé)
J. W. LEVESQUE.

Roses et Plants de Rennie

ROSES HYBRIDES PERPETUELLES, de 2 ans—15 variétés au choix, 5 roses pour \$1.00. Une douzaine \$2.25, 100 pour \$13.00.
ROSES GRIMPANTES — Cramoises, roses, jaunes et blanches, rampantes, 50c chaque.
DOROTHY PERKINS, d'un beau rose, 50c.
RAMBLERS BLEU, 75c.
LES PLUS BELLES ROSES. — Belles plantes de 3 pieds.

ARBRISSEAUX FLEURIS
BRIENS D'HERBES, tresses nuptiales — Extra fortes 50c.
ANTHONY WATERER — Cramoie, 50c.
FLOWERING ALMOND — Roses ou blanche, 75c.
LILAS — CHARLES X (pourpre) Marie Legraye (blanc), Louis Spathe (rouge) Mme Casimir Perrier (double) chacun, 50c.
HYDRANGEA PANICULATA — Quatre saisons, 30c. chacune ou 4 pour \$1.00.
LIERRE BOSTON — Deux ans, 30c.—4 pour \$1.00.
CHEVREFEUILLES, en variétés fortes plants, 50c et 70c.
DUTCHMAN'S PIPE, une belle et active plante grimpante, 35c, 50c et 75c.
RHODOENDRONS HYBRIDES, supportant bien le froid. S'acclimatent bien à notre hiver, avec protection; fleurissent en juin. Plants forts avec boutures, 75c, 1.00 et plus.

Graines à Gazon de Rennie, les Meilleures
Pour les jeux de tennis, terrains de croquet. Graines de Rennie Evergreen pour gazon 30c la lb, 5 lbs pour \$1.75.
Pour un gazon de maison ordinaire, Graines de Rennie usées et nouvelles, 40 cents, la livre, 5 livres pour \$1.75.
Pour jeu de boules. Graines de gazon de Rennie, 40 cts, la livre, 5 livres pour \$1.75.

Pois d'Odeur Melangés Spencer Giant, Paquet d'un once 10c, 1-4 lb 25c, 1 lb 60c, \$2 la lb franc.

Nous fournissons tout ce qu'exige un jardin en graines, bulbes, arbrisseaux, vignes, roses, plantes. Catalogue gratuit.

WM. RENNIE Co. LIMITED 190 RUE MCGILL
TELEPHONE MAIN 2392

CARTES

Geoffrion, Geoffrion & Cusson
AVOCATS, ETC.
No 97 RUE ST-JACQUES
Edifice de la Banque d'Hydrogène,
Victor Geoffrion, G. R. M. P.
Victor Cusson, C. R. Phone Main 18.
171-a

HORMISDAS CONTANT
ENTREPRENEUR PLATRIER
d'Enduits Unis et Ornements
Bureau: 595 Rue Berri. Bell Tel. Est 71
181-a

MARTINEAU & PRENOUVEAU
ENTREPRENEURS-GENERAUX
SPECIALITE: MACONNERIE
J. B. Martineau, 227 Mont-Royal Ouest.
TEL. ST-LOUIS 1900
P. X. Prenoiveau, 1881 Main-Denis.
TEL. ST-LOUIS 92
Bureau 645 Berri. Tél. Est 4319.
182-a

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT
Dans tous les pays. Pour renseignements demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.
MARION & MARION, 804 rue Université.
Edifice de la Banque des Marchands, angle rue Ste-Catherine, Montréal.
Phone, Up. 6474.

HOTEL RIENDEAU
En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. Quelques pas des bâteaux et des gares du chemin de fer, 68-69 Place Jacques-Cartier. J. ARTHUR TANGUAY, Propriétaire.
53-a

Charbon de Pictou
La Intercolonial Coal Mining Co., Ltd., offre en vente le CHARBON INTERCOLONIAL en morceaux ou concassé. S'adresser au Bureau Chef, Chambre 311, Merchants Bank Bldg.

Acadia Coal Company
LIMITED
Mineurs et Exportateurs de CHARBON ACADIA
Bureau de Vente: 17 RUE ST-JEAN.
Téléphone Main 2454. Montréal.

ARONSON & RUTENBURG
Pêcheurs sur Océan, 601 R. U. CHAIG, Argent à prêter sur diamants, Montre, bijoux, Habits, Fourrures, Nouveautés, etc. Aussi, entrepôt pour l'emballage des fourrures durant les mois d'hiver.
129-m-j-e-n.

JOSEPH FORTIER
FABRICANT PAPETER
210 NOTRE-DAME OUEST
Assortiments complets de Livres de Comptes, Journal, Grand Livre et Caisse, Impressions de toute sorte. Fourniture de Lettres, En-Têtes, de Comptes, Enveloppes. Ouvrage fait avec promptitude.
RELIURE ET REGLAGE
58-m-j-e-n

Roller Binders pour Rails
Economisent du temps et donnent des courbes parfaites sans former de nœuds. Manufacturés pour convenir à toutes les formes et pesanteurs de rails.

The Hiram L. Piper Co., LIMITED
75-77-79-81 RUE ST-REMI, ST-HENRI
Phone Westmount 1766-1767. 124-a-n



BATEAUX A GAZOLINE
COMPLETS
NEUFS ET DE SECONDE MAIN

BATEAUX EN ACIER
de Mullins Steel Boat Co.

MOTEURS à Gazoline
—de—

VIM MOTOR CO
Ferronneries, Peintures, Vitres, Vernis, Huiles, Ciment, Brique, Chaux, Sable.

GROS ET DETAIL

I. L. LAFLEUR, LIMITEE
362-366
RUE NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL
32-1-p5

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, COUR SUPERIEURE.
No. 1110—Dame Anna Major, Demanderesse vs. Maurice Daoust, Défendeur. La demanderesse a institué ce jour une action en séparation de biens d'avec le défendeur.
Montréal, 22 Avril 1912.
J. C. LACROIX,
Avocat de la demanderesse, 20-24-11-12-25.

St-Andre. Tel. Main 1700, March.,
1937.

PRINTEMPS

De tout ce beau printemps où renaissent les roses
Et qui pare la terre et qui change les cieux,
Dans ma chambre fermée où les vitres sont closes,
Assis auprès de toi, je n'ai vu que tes yeux.

Que d'autres en riant s'en aillent vers l'aurore
Et reviennent, le soir, par les mêmes chemins,
En pressant sur leur sein où l'amour vient d'éclore
La fleur au nom sacré qui parfume leurs mains!

Moi, je n'ai pas besoin, pour que mon cœur palite,
De la lumière neuve et du soleil nouveau:
Un éternel avril en ma mémoire habite.
Que m'importe au dehors ce que chante l'oiseau!

Que m'importe la source où l'arbre doux se mire,
Et l'odeur de la terre et la couleur des cieux,
Puisque c'est sur ta bouche où sourit et respire
La rose d'un printemps que j'ai vu dans tes yeux!

HENRI DE REGNIER.

ENTRE NOUS

J'avais vu passer tant, tant de
lourds tourgons remplis de meubles,
que j'avais l'impression que tous les
habitants de la ville démenageaient, et
égoïstement heureux de n'avoir pas
à faire une installation moi-même,
j'allais dans le clair soleil, grisée par
le printemps jolli qui passe son petit
nez vert un peu partout à travers les
branches. Et je rencontrais une jeune
amie qui me raconta en riant que
tout allait de travers chez elle: ex-
cepté elle, bien entendu, qui cherche
à remonter le courant et à se refaire
un homme au milieu de la peinture, de
la colle et des éthers ennuyés qui se
lamentent autour d'elle.

Sa belle vaillance me remplit d'ad-
miration: je sais quelle somme de
patience, quels prodiges d'activité,
quelle dépense de prévoyance il faut
pour mener à bien l'entreprise de
transporter sa maison dans des cais-
ses. Pour en faire un succès, il faut
y joindre la bonne humeur de ma pe-
tite amie, dont le rire gai éclaire la
maison bouleversée, comme le soleil,
rend jolli même le vieux mur d'en fa-
ce, si laid sous la pluie.

Pour endurer en souriant les mille
ennuis et les fatigues d'un démenage-
ment, rien n'est plus utile que l'ima-
gination qui évoque l'après de tout
ce travail; quand les meubles seront
placés, que les mousselines draperont
les vitres étincelantes, que tout
sera frais et harmonieux, que le ho-
me sera reconstruit plus confortable
qu'avant...

Oh! je sais bien que cette évo-
cation n'empêche pas les ouvriers d'ê-
tre lents et gauches, les bonnes, d'a-
voir la figure longue parce qu'il y a
un peu plus à faire, les enfants d'ê-
tre comme des petits diables, sautant
dans la confusion et le désordre qu'il
ils adorent, mais franchement, si
vous ajoutez votre mauvaise humeur
aux autres ennuis, n'en seront-ils
pas doublés?

Je pense qu'il est possible de s'ha-
bituer à voir la vie du côté de la sé-
rénité; avec un peu d'optimisme, une
résignation douce devant l'inévitable,
un peu d'oubli de soi et le don du
sourire, vous serez armées contre
toutes les petites et les grandes diffi-
cultés.

Ah! le sourire; quelle grâce et quel-
le force il donne aux femmes! Mais
on est agacée, crispée, on pleure à
fatigue, et c'est difficile de sourire?
Oui, je sais. Mais, plus vite et
mieux vous vous dominez, plus rap-
pidez-vous aussi s'efface la cause de
votre agacement si souvent grossie
par votre émotion.

Le même contretemps fait rire
l'une qui exaspère l'autre, et il y a
des femmes qui ne sont jamais acca-
blées par le double des occupations
qui écrase leur voisine. Et ce n'est
pas une question de force physique,
mais une question de courage, de
gaïeté, de philosophie sereine et sou-
rante, et avec de la volonté on ac-
quiert cette si utile philosophie. Je
crois qu'il est facile de la faire ger-
mer dans les petites âmes d'enfant,
en les habituant à voir le côté plai-
sant d'un contre-temps, l'utilité de
se lamenter devant le fait accompli,
le ridicule de certaines exigences.
Apprenez-leur à rire, à plaisanter et
pour cela donnez-leur l'exemple en
riant vous-mêmes des ennuis inévitables
et souvent comiques que tant
de gens prennent au tragique. Com-
me la vie en est tissée, vous serez
par le fait, débarrassées du poids de
bien des soucis inutiles.

Si la vie est si heureuse pour quel-
ques-uns, c'est que ces privilégiés por-
tent en eux-mêmes le secret du bon-
heur.

DANIELLE AUBRY.

CAUSERIE FEMININE

LA TYRANNIE DE LA
MODE

Un excellent homme, physiologiste
apprécié, disait hier devant un
auditoire de sexe faible ce qui suit:
— J'entends nombre de vous se
plaindre des modes que le caprice du
jour vous impose. Vous gémissiez,
mais ne songez point à vous libérer
de cette servitude volontaire qui, à
chaque renouvellement de saison,

vous oppresse davantage. On vous
raillait, et celui qui se moque com-
prend parfois tout de travers et fait
pire d'une autre manière. Car la mo-
de est une coutume plus générale que
les chiffons d'une toilette. Or, il
n'est pas aisé de dire tout de suite
ce qu'il faut faire à son époque. Lors-
que Hugo a imaginé cette forme lit-
téraire qu'on a appelée le romantisme
il a fait une œuvre créatrice, un art
nouveau. Et ceux qui l'ont imité ont
suivi la mode qu'il avait établie.
Tous les mouvements, l'impressionis-
me en peinture, le "cubisme", le nou-
veau style en ameublement, etc., etc.,
procèdent toujours pareillement:
c'est une imitation de quelque chose
de nouveau, artistique ou utilitaire,
bon ou mauvais. Par son origine, la
mode représente un plus grand effort,
une supériorité de pensée; par son
application, elle manifeste, au con-
traire, le moindre effort, une infé-
riorité de pensée... Il me faut un cha-
peau. Si je veux faire un acte de créa-
tion, je chercherai un modèle nou-
veau appliqué à ma tête. Mais je n'ai
pas le désir de me livrer à ce travail
qui est pour moi une préoccupation
de second ordre. J'accepterai alors
le chapeau de tout le monde, celui
qui est à la mode. Ce faisant, je fais
un acte de simple imitation, pour é-
conomiser et employer autrement mes
réflexions. Mon ami qui a des loi-
sirs, se fera faire un chapeau parti-
culier qui lui coûtera un effort de re-
cherche, de demande. Il fait selon son
plaisir; mais il aurait tort de se
critiquer; car le plus futile dans ce
cas ce n'est point celui qui ne suit
pas la mode, ce n'est donc pas moi.

Mais le point de vue change avec
les conditions sociales. Lorsque la
coutume devient une chose importan-
te, ainsi que chez des hommes et sur-
tout chez les femmes ayant besoin de
plaire, il est clair que le système de
mon ami devient le seul rationnel.
Alors la femme coquette, aisée et
ayant du goût, devrait, comme lui,
dédaigner les formes usitées par
l'engouement de la saison, chercher
hors de la mode et bien dans son ta-
dre. On a observé — sauf quelques
exceptions — tout le contraire. Et ce-
ci est assez déconcertant pour qui
raisonne un peu. Comment ne peut-on
trouver élégante, recherchée dans sa
toilette, celle qui seulement imite la
forme de costume qu'une autre a
créée? C'est le contraire qu'il fau-
drait dire. Celle-là s'habille sans
goût — particulier — sans recherche
personnelle...

La raison de tout cela est que les
femmes ont peu à peu changé — mais
dans leur esprit seulement — la signi-
fication de la mode. Leur désir étant
de plaire, en essayant d'attirer l'at-
tention sur leur personne, l'un des
plus faciles moyens pour y arriver
est de revêtir, dès le début de son ap-
parition, la robe ou le chapeau qui
est nouveau. Plus la forme de ce vê-
tement tranchera sur la précédente,
plus sûrement l'effet désiré — qui est
de frapper l'attention — sera atteint.
Car la répétition des mêmes formes
en affaiblit l'intérêt esthétique.

De même l'odorat s'émousse vite
dans une pièce chargée de parfums.
C'est pourquoi on répète souvent:
"Ce qui est nouveau est beau". Mal-
heureusement, ce qui est nouveau est
toujours en un sens plus seyant sur
le mannequin, mais pas forcément sur
la personne. De petites têtes sous de
grands chapeaux paraissent équilibrées
et folâtres. Une robe collante écrasera
une grosse dame dont la ceinture al-
longe la poitrine en corps de ton-
neau. C'est en cela que la coquette,
esclave de la mode, nous montre une
pauvre compréhension. Elle veut atti-
rer les yeux sur sa personne, mais sa
personne est désavantagée.

La véritable supériorité dans l'art
de s'habiller doit donc manifester un
sentiment personnel de création et de
recherche. Il est des mondaines, des
actrices, qui ne sortent pas d'un cos-
tume qu'elles se sont lentement
créé, qui est à elles et qui les
avantage le mieux. Et elles ont enco-
re l'art d'en transformer chaque fois
assez le type pour que le sentiment
du nouveau soit évoqué et aussi que
cette modification s'exerce dans le
sens de la mode actuelle. Il y a là
une véritable supériorité; et seules
ces artistes du costume méritent leur
prestige de grandes élégantes.

Remarquez que chaque femme ayant
du goût et de l'invention, et voulant
s'y appliquer, est capable — avec des
ressources médiocres — de se composer
un habillage personnel et gracieux;
car partout l'esprit de recherche,
d'art, de création, peut se passer —
dans une certaine limite — de l'ar-
gent.

Mais les autres, qui croient en sui-
vant servilement la mode, faire preu-
ve de supériorité dans leur costume,
se trompent tout à fait. Plus tôt
elles arborent — et à tout change-
ment — la nouvelle toilette féminine
que l'on tire à chaque saison à des
milliers d'exemplaires plus ou moins
soignées, plus elles font montre d'une
pauvreté de goût, d'invention, de
moyens. Il faut renverser la-dessus
le préjugé actuel des jeunes femmes. Et
il serait à désirer qu'on leur appren-
ne à penser d'une femme qui s'appli-
que à suivre trop scrupuleusement les
engouements saisonniers: "C'est une
femme bien peu élégante, elle suit la
mode..."

SUZANNE CARON

CHOSSES FEMININES

Graphologie

MISS NONSENSE. — Imagination
vive, légèreté, grâce et délicatesse.
Goût des choses de l'esprit. Elle est
orgueilleuse et timide et tour à tour
prétentieuse et craintive. Je pense
qu'elle a très bonne opinion d'elle-
même et elle peut être un peu gâtée
par les compliments de son entou-
rage. Elle est vive, enjouée, fine; ses
petites vanités elles-mêmes ont des
allures gracieuses, mais au fond, elles
lui font commettre bien des sottises:
elle est fière et un peu dédaigneuse
et ses amabilités sont réservées aux
seuls privilégiés qu'elle juge dignes
de son attention. De plus, habituée à
être adulée, elle n'endure pas bien de
rester dans l'ombre, et ce qu'elle con-
sidère un manque d'égards la froisse
ridiculement. Volonté forte, vive et
impérieuse mais la finesse aidant, ma-
correspondante à des souplesses très
habiles.

Un cœur affectueux, sincère et déli-
cat où la tendresse ne s'est pas en-
core épanouie.
De jolis enthousiasmes, un goût

ALLEZ - Y ! Que nous avons d'im-
agination! Au moins la moitié
trop! Il s'en suit que nous nous
montons la tête avec une pointe d'ex-
altation... et quelque chemin que
nous prenions, celui du ciel ou celui
de la terre, l'imagination fera tou-
jours ses embarras. Qu'elle s'en déballe
donc beaucoup!

Ce qui est assez curieux, c'est que
la tête se monte sans que le cœur y
prenne une très grande part, car la
sensibilité est très ordinaire. Ma cor-
respondante manque de simplicité, je
la crois un peu maniérée et je ne se-
rais pas surpris qu'il se trouvât de
la préciosité jusque dans ses senti-
ments.

Elle adore l'imprévu, le changement
une vie agitée et mondaine. Volonté
médiocre: la seule disposition constan-
te chez elle est l'inconstance et le
besoin de faire autrement que les au-
tres et qu'on le remarque.

M'en voudra-t-elle? Je ne le crois
pas: elle est bonne, généreuse, sincère
et assez intelligente pour se con-
naître très bien. Alors je ne lui ap-
prends rien, et d'ailleurs ne m'a-t-elle
pas supplié de lui dire la vérité?

PERDITA. — Vous auriez grande-
ment tort d'attacher tant d'impor-

ce, raide comme une barre de fer.

L'orgueil est hautain, je lui vois
peu de vanité.

Le jugement est médiocre et il le
sera toujours: les préjugés, les illu-
sions étant abondantes et indéclinables.

Elle a de la bonté et de la sincé-
rité, elle est très sensible et très al-
mante, avec une disposition à la ja-
lousie.

Active et courageuse. Peu de gaie-
té, petites tristesses fréquentes et
combattues.

GARÇON MANQUE. — Intelligente,
assez cultivée, idées originales et un
peu absolues.

Elle est sincère et franche et elle a,
je crois, plus le souci de dire sa pen-
sée que celui de blesser ceux qui ne
partagent pas ses opinions. Elle détes-
te tout ce qui ressemble à la pose et
à l'artifice et cette grande et belle
sincérité lui fait des ennemis dans ce
monde où il faut tant mentir pour
avoir la paix!

Elle ne ressemble à personne et elle
fait vraiment très bien d'être tout
seulement elle.

Elle est énergique, résolue et les
obstacles ne font qu'exciter son ar-
deur à les surmonter.

FANFRELUCHES



Voici quelques-unes des dernières créations de Paris. La plus grande des vignettes représente une forme
modifiée du panier. L'autre gravure prouve que la silhouette mince et allongée a toujours une grande vogue.

très sûr, de l'activité et un charme
incontestable.
LEVERGE FER. — Un homme très
impressionnable, dont la délicatesse
et la sensibilité sont presque féminines.

Il est porté aux exagérations et
voué à une vie inquiète et agitée. Il
est fier et modeste, d'une activité un
peu fiévreuse qui cède tout à coup, le
laissant sans ressort et un peu dé-
couragé.

Il est vif, spontané, mais ni réso-
lu, ni ferme.

La bonté est très grande, mais la
timidité nuit à ses manifestations
généreuses.
C'est un sentimental et un nerveux
qui a un extrême besoin de sympa-
thie, et de tendresse et de sollicitu-
de.

Il est bien doué intellectuellement,
et s'il juge quand l'âme est calme, le
jugement est bon.
Il est ambitieux; il a des enthousias-
mes faciles d'où il tombe lamenta-
blement de la simplicité et de la
sincérité qui attirent la sympathie.

CLEMATITE. — Elle est ardente, ac-
tive, remplie de bonne volonté et
d'énergie.

La volonté est autoritaire, indé-
pendante et impétueuse: ma corres-
pondante regrette à loisir ce qu'elle a
dit ou fait en trop grande hâte. Elle
est donc, irritable et irritante; elle
supporte mal les reproches, parce
qu'elle a un fameux amour-propre et
fort bonne opinion d'elle-même.

Elle a cependant assez de jugement
pour reconnaître ses erreurs dans
son for intérieur. Elle aime les bon-
nes choses et sa nature positive la
pousse à les rechercher. Le cœur est
bon, tendre, un peu jaloux. Capa-
ble de se dévouer beaucoup pour les
siens, elle a avec eux des exigences
un peu tyranniques.

Elle sait être charmante et elle
peut être détestable, ressemblant en
cela à beaucoup de femmes.

tance à cette analyse. N'oubliez pas
que je suis loin d'être infallible: il
m'est souvent arrivé de me tromper
et il est injuste de juger quelqu'un
d'après une seule étude graphologi-
que quand on a l'occasion de l'obser-
ver et de l'étudier soi-même. Je fais
de la graphologie pour vous amuser
et, je serais désolé de nuire à qui que
ce soit. Etes-vous bien sûre que ce
sont ses défauts et non les vôtres qui
vous empêchent de vous entendre?

Avez-vous remarqué comme vous al-
mez à discuter, avec quelle brusque-
rie vous pouvez contredire? Je me
demande si c'est là la réponse que
vous attendiez de moi?

SENSITIVE. — Esprit absolu, un
peu étroit et routinier: un entête-
ment ordinaire et invincible lui fer-
me tous les horizons. En dehors de ce
qu'elle sait, de ce qu'elle croit, de ce
qui lui déplaît ou de ce qu'elle aime,
il n'y a rien.

Elle est volontaire, énergique, tena-
ce, raide comme une barre de fer.

L'orgueil est hautain, je lui vois
peu de vanité.

Le jugement est médiocre et il le
sera toujours: les préjugés, les illu-
sions étant abondantes et indéclinables.

Elle a de la bonté et de la sincé-
rité, elle est très sensible et très al-
mante, avec une disposition à la ja-
lousie.

Active et courageuse. Peu de gaie-
té, petites tristesses fréquentes et
combattues.

GARÇON MANQUE. — Intelligente,
assez cultivée, idées originales et un
peu absolues.

Elle est sincère et franche et elle a,
je crois, plus le souci de dire sa pen-
sée que celui de blesser ceux qui ne
partagent pas ses opinions. Elle détes-
te tout ce qui ressemble à la pose et
à l'artifice et cette grande et belle
sincérité lui fait des ennemis dans ce
monde où il faut tant mentir pour
avoir la paix!

Elle ne ressemble à personne et elle
fait vraiment très bien d'être tout
seulement elle.

Elle est énergique, résolue et les
obstacles ne font qu'exciter son ar-
deur à les surmonter.

N. B. — Il paraîtra un de ces cou-
pons tous les samedis jusqu'à nouvel
ordre.

GRAPHOLOGIE

Coupon No 3

Six coupons de numéros
différents doivent accom-
pagner l'envoi de nos corres-
pondants.
N'écoutez pas sur papier
rayé et n'envoyez pas de
copie.

Adressez:

Correspondance

Graphologie

"Le Canada"

Montréal.

N. B. — Il paraîtra un de ces cou-
pons tous les samedis jusqu'à nouvel
ordre.

LE ROSSIGNOL

Quand le printemps, avec mystère,
Va semant par toute la terre,
De ses jolis doigts cajoleurs,
Les chants, les parfums et les fleurs;

Quand sonnent les clochettes roses,
Leurs très égayants carillons,
Et qu'autour des premières roses
Volent les premiers papillons;

Quand l'amour, comme un voleur, rôde,
Tendant ses plus perfides rets,
Le rossignol, dans la nuit chaude,
Chante au fond des sombres forêts;

Susurrant un appel très tendre,
Que l'écho redit dans les bois,
Son chant, le soir, se fait entendre,
Plus doux que le chant d'un hautbois;

Il se glisse sous la ramée,
Colporteur d'un trouble infini,
Et plus d'une oiselle, charmée,
Sans regret déserte son nid,

Pour mieux entendre les roulades,
Les sons perlés, les roucoules,
Les trilles que tient si longtemps
Le tenorino du printemps.

ROSAMONDE ROSTAND.

ter l'épreuve quand elle sera plus
forte et moins nerveuse.

OSWALD. — Un original et un fan-
tastique parti aux exagérations dans
les paroles et les procédés.

L'orgueil fier et timide n'est pas
vaniteux. C'est un sauvage, un peu
triste, facilement découragé, sou-
vent soucieux et peu causer.

Il a cependant une nature sensible
et tendre, et un grand besoin d'inti-
mité et de confiance.

Il n'a ni ordre, ni exactitude, ni
sens pratique. La bonté et la délica-
tesse sont marquées, mais il a une fa-
çon extraordinaire de manifester.

Il est un peu nonchalant et l'acti-
vité est très inégale. La volonté est
assez énergique avec des défaillances
subites et des reprises inattendues.
Malgré sa timidité, il fait preuve
souvent d'un grand sang-gène étran-
ge. C'est un impulsif qui manque d'es-
prit de suite et de logique.

Il a de la droiture et de la sincé-
rité. — Il faudrait 6 autres coupons
avec l'écriture dont vous parlez.

JEAN DESHAYES.

UN EXCELLENT REMÈDE.

Les Tablettes Baby's Own sont un
excellent remède pour les petits.
Elles ne manquent jamais de débar-
rasser le bébé des maux d'estomac et
d'intestins et de plusieurs autres
petits maux qui l'inquiètent. De
plus elles sont absolument sûres,
étant garanties par un analyste du
gouvernement ne pas contenir de
narcotiques ou autres drogues nocives.
Mme Sam. Legros, Ste-Cécile
Qué., écrit à leur sujet: "J'ai trou-
vé que les Tablettes Baby's Own
étaient un excellent remède pour mon
bébé et je ne voudrais pas m'en pas-
ser." Les Tablettes Baby's Own
sont vendues par les marchands de
médicaments ou sont expédiées par la
poste à 25cts la boîte de
The Dr. Williams' Medicine Co.,
Brookville, Ont.

VARIATIONS SUR LA MODE.

Il y a autant de faiblesse à fuir la
mode qu'à l'adopter.

LA BRUYÈRE.

Il faut satisfaire à la mode comme
à une servitude fâcheuse et ne lui
donner que ce qu'on ne peut lui re-
fuser. La mode serait raisonnable si
elle pouvait se fixer à la perfection,
à la commodité et à la bonne grâce.
Mais changer toujours, c'est incons-
tance plutôt que politesse et bon
goût.

Mme de LAMBERT

La mode, c'est l'art de faire porter
à toutes les autres ce qui sied à
quelques-unes. C'est le refuge de cel-
les qui n'ont pas de goût.

Comtesse DIANE.

L'amour des modes, dont les fem-
mes sont esclaves, est de mauvais
goût, parce que les visages ne chan-
gent pas avec les modes, et que la
figure restant la même, ce qui lui
sied bien une fois lui sied toujours.

Se sont, presque toujours les laides
personnes qui amènent les modes,
auxquelles les belles ont la bêtise de
s'assujettir.

J. J. ROUSSEAU

Vingt mille femmes mal faites font
passer une mode qui n'est favorable
qu'à leur défaut; le petit nombre de
belles femmes s'y assujettit: la ma-
jorité l'emporte.

RIVAROL.

PATRONS DU "CANADA"



No. 53.—Patron pour jeune fille 3 Ans
14, 16 et 18 ans. Matériaux
2 1/4 verges en 42 pour 10 ans.

COUPON

Patron No. 53

Nom
No.
Ville
Rue
Province ou Etat
Mesure de buste
De taille
Remplissez le coupon, écrivez très
lisiblement et adressez avec 10c. de
partement des patrons au "Canada",
Montréal.
En demandant un patron pour fil-
lette ou enfant, ne mentionnez jamais
la mesure, mentionnez l'âge.

GRATIS

Brochure traitant des
MALADIES DES FEMMES
Périodes douloureuses, retards, etc.
Traitement Label, 508 ST-ANDRÉ
Montréal, (Canada).

100-M-s-Fem.

MADAME L. A. BOURDON

Spécialité: maladies des dames
et rhumatismes. Préparations mé-
dicinales énergiques. Visibles le
lundi, samedi et vendredi de 5 h.
à 5 p.m. 2601 MAISONNEUVE,
Tel. Est 240, Montréal.

12-m-t-4

Toute Personne Admire un Beau Teint

Dr T. FELIX GOURAUD'S
Oriental Cream
OU LE RENOVATEUR MAGIQUE

Un Article de Toilette Indis-
pensable et Délicieux pour
les Dames du monde

C'est un besoin de chaque jour pour
la toilette des dames, chez soi ou en
voyage. Il protège la peau des effets
préjudiciables des éléments et donne une
légèreté merveilleusement remarquable.
C'est une crème de toilette parfaite,
non (huileuse) et ne cause ni enrou-
gement ni irritation, pas la croissance
des poils, follets que toutes les dames
doivent craindre lorsqu'elles choisissent
une préparation de toilette. Quand la
dame, le jeu de quilles ou autres exer-
cices échauffent la peau, il empêche
l'apparence grasseuse.

GOURAUD'S ORIENTAL CREAM a
été hautement recommandée par les mé-
decins, actrices, chanteuses et dames de
société durant plus de la moitié d'un
siècle et ne peut être surpassée lors-
qu'on prépare sa toilette tous les jours
ou les soirs.

GOURAUD'S ORIENTAL CREAM agit sur les
tares de la peau, taches de rousseur, boutons, acnés, mouches,
éphélides et le rougeur vultueuse, la peau jaune et terreuse et donne
un teint clair et net que désire toute femme. En vente chez tous
les pharmaciens et marchands d'articles de toilette.

Ferd. T. Hopkins, Prop. 37 Great Jones Street, New-York.

80-s-Fem.

Chronique Théâtrale

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS.

"LE MAÎTRE DE FORGES"

Pièce en 5 Actes par M. Georges Ohnet

Lundi commence au National la courte saison de Comédie ou l'on doit passer en revue les gros succès de l'année théâtrale. C'est pour répondre au désir exprimé par le public que la Direction de notre théâtre français a pris cette résolution. Nous allons donc entendre successivement des œuvres qui ont fait il y a quelques mois, courir tout Montréal. La première que les spectateurs ont réclamée est "Le Maître de Forges", le chef-d'œuvre de M. Georges Ohnet. Cette pièce a été maintes fois déjà jouée à Montréal, et dans plusieurs établissements, mais l'interprétation qu'a donnée le National en Octobre dernier défie toute comparaison. Dans un cadre absolument conforme aux idées de l'auteur, une pléiade d'artistes, les meilleurs, entendus jusqu'ici nous ont offert un véritable régal artistique. Chaque personnage représenté par eux prenait un relief et une ampleur particulière. La pièce ainsi présentée nous procurait une impression des plus heureuses. Merci donc à la Direction de nous donner l'occasion de pouvoir encore une fois applaudir ces excellents interprètes dans une œuvre où ils sont absolument parfaits.

Voici d'ailleurs la distribution de cette pièce — Moulinet-Pillon; Philippe Derblay-Scheler; Baron de Préfont-Lombard; Duc de Bligny-Pierrat; Bachelin-Hamel; Octave — Mallet; Le préfet Gosselin; Pontac-Grassot; Gobert-Hervé; le général — Soulier; La domestique — Valler, etc. Claire de Beaulieu — Mme Verry; Marquise de Beaulieu — Mme Devorod; Athénais Moulinet — Melle de Luy; Baronne de Préfont — Mme Berthall; Suzanne Derblay — Melle Lunot; Brigitte — Mme Marsoli, etc.

Ajoutons que pour corser la pièce ces dames ont décidé de se livrer à une véritable orgie de toilettes. Nous allons assister à un assaut de luxe et d'élégance.

Les décors comme toujours à ce théâtre sont superbes. La mise en scène bien au point. Tout sera mis en œuvre pour parfaire un spectacle de premier ordre.

Enfin l'orchestre sous l'habile direction de M. J. Goulet nous promet un programme très choisi.

Avec un tel spectacle, le National peut compter sur un gros succès qui viendra s'ajouter à tant d'autres.

AU PRINCESS.

Lyman H. Howe, commencera lundi prochain, une courte saison de son "Travel Festival" au Princess avec un programme entièrement nouveau en fait de vues animées.

Il y aura matinée tous les jours.

La première semaine, M. Howe présentera vingt sujets très intéressants, comprenant entre autres, une tournée en Allemagne, une visite au Palais de Versailles, un voyage à travers les Gorges de Clans, France, les parcs en France, une série d'études sur les animaux, des vues sur la cavalerie Portugaise, etc.

On nous montrera aussi la plongée du "Maine" et l'enlèvement des cadavres des soixante-cinq malheureux matelots qui ont péri avec le navire.

A la demande de plusieurs personnes, M. Howe, à chaque représentation, fera voir sur le tableau, la belle expérience qu'a faite l'express d'Autriche dans les Alpes Tyroliennes, en descendant à une vitesse vertigineuse.

Cette vue a été photographiée par l'opérateur d'une manière parfaite et est très excitante.



M. GUSTAVE SCHELER, du théâtre National.

L'ORPHEUM.

Pour la semaine prochaine, la troupe de l'Orpheum, a choisi "The Witching Hour", considérée comme une des meilleures et des plus fortes pièces du jour. Elle est due à la plume de Augustus Thomas, qui est reconnu comme excellent auteur.

Qu'on se rappelle que c'est dans cette pièce que M. John Mason a obtenu son plus gros succès.

La scène se passe à Louisville, Ky. et Washington, D. C.

Jack Brookfield, un joueur professionnel est pris d'amour pour une femme qui refuse de le marier à cause de sa profession, et le soir que la pièce commence, il demande à son amie, maintenant veuve, avec un garçon de vingt ans — de terminer la vieille romance par le mariage.

Le juge Prentice, qui vient examiner la collection de portraits de Brookfield, les interromp. La conversation s'engage sur la télégraphie.

L'acte se termine par le meurtre commis par le jeune Whipple, un ivrogne qui voit rouge aussitôt qu'il a bu.

Au second acte, on est dans la bibliothèque du juge à Washington.

Le jeune Whipple a été arrêté et trouvé coupable de meurtre. Brookfield et sa fiancée viennent rendre témoignage. Le troisième acte se passe de nouveau au Kentucky où s'instruit le second procès du jeune homme. Brookfield, le joueur est accusé de tenter de corrompre un des jurés par la télégraphie, et d'avoir hypnotisé le jeune homme et de l'avoir poussé au crime.

Cet acte est très intéressant surtout aujourd'hui où on parle tant de magnétisme.

Cette pièce a remporté un gros succès sur tout le continent.

THEATRE FRANÇAIS

Raffles que l'on jouera, la semaine prochaine, au théâtre Français, sera spécialement appréciée des sportsmen.

C'est Jack Lorenz jouant le rôle de Raffles, tandis que M. Ward Howard jouera le rôle de Gwendolen Conroy, M. Alexander Kearney, autrefois de Montréal figure aussi dans la troupe.

Le rôle du fameux détective sera rempli par M. Chas Newsome et celui du voleur par Royal Thayer.

Comme on le sait Raffles se venge pour le plaisir de la chose et pour mystifier la police. La plupart du temps il donne les objets volés à des institutions de charité ou les remet à leurs propriétaires.

L'histoire des amours de Raffles et des incidents qui les accompagnent forment le fond de la pièce, l'une des mieux agencées que l'on connaisse et qui procurera sans doute une profonde impression.

Il y aura des vues animées dans les entractes.

PARC SOHMER

Le programme de demain, dimanche après-midi et soir attirera sans doute, beaucoup de monde. Il est excellent sous tous les rapports, et très varié. Les attractions seront les suivantes:

LE CIRQUE SHAW, composé de poneys, une maille, chiens et singes dressés.

L'une des meilleures troupes sur la scène de vaudeville. Personne ne peut approcher de la maille. L'acte sera un voyage pendant plusieurs saisons avec le cirque bien connu de Ringland Brothers.

TAYLOR ET PRICE, homme et femme de couleur dans leurs spécialités de chansons, danse tours d'acrobatie. Price est considéré comme très fort danseur acrobate.

LE PROFESSEUR THOMAS, avec ses lions dressés qui ont été si applaudis il y a quelques semaines au parc. Sur demande spéciale on s'est décidé de les réengager avant leur départ pour l'ouest des Etats-Unis.



CHAS. MACKAY, à l'Orpheum, la semaine prochaine.

LES SOEURS PETITAS, soubrettes

très gracieuses dans leurs chansons modernes. Quatre changements de costume, chic garde-robe. Numéro de choix.

PRINZ BALOROS surnommé le "mangeur de feu". Il est en même temps, un excellent magicien. Grande nouveauté. Le seul au monde faisant ce genre de travail.

GAULOS, le clown sur fil de fer tendu. Fort acrobate. Un acte très émouvant.

La musique du parc sous la direction du professeur J. J. Goulet, se fera entendre dans le repertoire suivant: Marche, "Mignonne", de Capelle; ouverture, "Ragad", par Martin, et valse lente, "Voici mon cœur", musique de Melotte.

AU NATIONOSCOPE.

"MADAME SANS-GENE"

Nous sommes heureux de relater ici le colossal succès que vient de remporter "Roméo et Juliette" au Nationscope. M. Julien Daoust apporte tant de dévouement et de sacrifices à la cause théâtrale au Canada qu'il mérite amplement l'encouragement que le public ne cesse de lui prodigier.

Pour la semaine prochaine ce directeur artistique a mis à l'affiche une œuvre superbe qui retrace dans une langue claire et pure quelques pages de l'histoire touchante à la vie de Napoléon I. ce grand favori des foules; elle a pour titre "Madame Sans-Genes" et pour auteur: Victorien Sardou. C'est donc tout dire.

La distribution qui est très forte comprend toute la troupe de M. Julien Daoust, on n'a qu'à y jeter un regard pour se convaincre qu'elle a été consciencieusement faite.

Le départ des délégués français

AYANT ACCOMPLI LEUR MISSION AUX ETATS-UNIS, ILS REPARTENT POUR LA FRANCE PAR LA "PROVENCE" — UN ENTRETIEN AVEC M. HANOTAUX.



M. FILION, du théâtre National.



"ON A RUNAWAY TRAIN", au Princess, la semaine prochaine.

M. Julien Daoust, Napoléon; M. Edmond Daoust, Maréchal Lefebvre; M. Valhubert, de Neipper; M. J. R. Tremblay, Fauché; M. Léo Despreux; M. Delb, Ravary, etc.

Melle Verreuil, Catherine; Mme Malou, la reine Caroline; Mme Nozères, Mme de Bulow; Mme Tremblay, la princesse Eliza, etc.

Nous croyons sincèrement que la Nationscope connaîtra encore le succès la semaine prochaine.

RECITAL DE MME HERALY.

Les billets sont mis en vente pour le neuvième recital donné par les élèves de Madame Héraly, 40 rue Berri téléphone Est 319. Cet événement est toujours attendu à Montréal avec impatience et à chaque soirée un auditoire choisi dans la meilleure société remplit la salle de l'Assistance publique.

Cette année, comme par le passé, le programme sera intéressant tant par la diversité que par la valeur des morceaux.

On interprétera en outre du beau chant et du piano, une très jolie opérette.

PARC DOMINION

Au cours de la semaine dernière un village indien a surgi au parc Dominion. C'est John Bullman qui en est le chef.

Les indiens mènent une vie tranquille et passent la plus grande partie de leur temps à la chasse et à la pêche tandis que leur femmes font des mocassins et préparent les repas.

Les anecdotes de cette tribu de Sioux ont pris part au massacre de Custer.

Ce groupe de sauvages est accompagné de Frank Red Tish, interprète du gouvernement. Aucun des Indiens parle anglais.

On pourra aussi voir au parc un groupe de cow-boys et de cow-girls qui feront sensation. Ils font partie du Circle Ranch dirigé par M. Dickey.

Les glissades, si populaires en hiver ont été merveilleusement reproduites par le président M. Dorsey. La reproduction fidèle de cet excellent sport d'hiver sera sans doute très populaire.

Le parc Dominion entre dans sa septième année. La direction est la même, présidée par M. H. A. Dorsey, M. L. R. Cooper en est le secrétaire Trésorier.

HOMMES QUI SOUFFREZ, PRENEZ LES PILULES MORO

et allez voir les Médecins de la Compagnie Médicale Moro

Si certaines épreuves sont inévitables, d'autres, comme la maladie, par exemple, peuvent, en bien des cas, être évitées ou, du moins, être abrégées et rendues plus supportables.

Un fait positif, c'est qu'un homme n'est malade qu'en autant qu'il se néglige lui-même. Libre à chacun de se conserver en bonne santé en prenant les moyens convenables. Et ces moyens sont si faciles aujourd'hui depuis que tant d'heureuses expériences nous ont révélé l'efficacité des Pilules Moro pour les hommes.

Voilà donc la force souveraine qui seule peut maintenir la parfaite virilité, conserver et même développer l'énergie physique aussi bien que cette mâle endurance qui assure à l'homme l'exclusive jouissance de la santé.

A différentes époques, tout homme a besoin d'un tonique convenable pour stimuler quelque peu son système qui se délabre, régénérer ses forces, épurer son sang, consolider ses muscles, enfin, il faut restaurer, de temps en temps, ce pauvre organisme qui s'use et s'épuise.

Rien ne répond mieux à cette nécessité que les Pilules Moro. Avec ces Pilules, les hommes en santé n'auront pas lieu de redouter la maladie et ceux qui sont affaiblis considérablement, qui sont atteints d'un mal quelconque, s'assureront le retour de leur santé.

Vous qui avez à vous plaindre de tel ou tel malaise, que ne les essayez-vous aujourd'hui même.

Nous pouvons assurer que les Pilules Moro vous guériront d'une façon parfaite. Elles ont déjà, ailleurs, eu beaucoup de succès, que n'en serait-il de même dans votre cas ? Toutefois vous pouvez toujours aller consulter les médecins de la Compagnie Médicale Moro et nous vous conseillons fortement de le faire quel que soit votre cas.



M. HORMIDAS BERGERON

"Ma maladie débuta par une perte lente de l'appétit, une diarrhée fréquente, puis ensuite continue. Je ne profitais pas beaucoup ainsi de ce que je mangeais, mes forces diminuaient chaque jour et je maigrissais rapidement. Toujours je ressentais une fièvre ardente qui me consumait."

CONSULTATIONS GRATUITES. — Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro ne demandent rien pour leurs consultations et donnent à l'homme malade qui s'adresse à eux une opinion honnête sur son état et lui indiquent le moyen de se guérir.

Si leurs conseils sont suffisants pour guérir, ils épargnent le coût des consultations; si le cas demande traitement, leurs prescriptions sont à la portée de toutes les bourses. Tous les hommes malades peuvent les consulter; ceux qui ne peuvent se rendre à leurs bureaux sont invités à leur écrire. Leurs bureaux de consultations, au No 272 rue Saint-Denis, sont ouverts tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, les mardi et samedi et jusqu'à 6 heures les autres jours.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 pour six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

31-1-y-opp-Fem.

veilles envoyées qui devaient venir un jour une réalité. Ensuite, Rivaroli, qui raconte l'ascension de la première Montgolfière, Lamartine, en 1836, parle à l'usage de l'aviation. Le porte donne même le plan de l'appareil, mais il a voulu surtout à raconter les impressions que donne une envolée. Victor Hugo, dans son poème intitulé "Plein Ciel", en 1859, décrit l'arabesque avec une précision extraordinaire. Il parle du bois, du métal, du charbon et du moteur. En 1864, il se déclare carrément pour le plus lourd que l'air.

Il y eut aussi une belle cérémonie à la chambre de commerce de Montréal au cours de laquelle, après une jolie allocution, prononcée par M. Révol, président de la chambre de commerce française de Montréal, M. Hanotaux prononça un important discours qui fut très applaudi.

"Dans ce discours, continue l'ancien ministre des affaires étrangères, qui a été en quelque sorte un exposé commercial sur la nature des relations existant entre la France et l'Amérique, j'ai surtout fait ressortir que le commerce français est bien plus important que l'on croit. Les statistiques sont souvent trompeuses car beaucoup de marchandises françaises voyagent sous pavillon étranger sont mises au compte de ces nations. Ce qui fait qu'on peut, sans crainte de se tromper, augmenter d'un tiers le chiffre du commerce français donné par les statistiques."

Puis continuant à parler de son voyage au Canada, M. Hanotaux dit qu'il trouva la neige à Québec, la vieille capitale de cette province. Là, le lieutenant-gouverneur reçut la délégation. M. René Buzin fit à l'Université Laval une belle conférence, dans laquelle il prit la défense de la littérature française si souvent attaquée à l'étranger.

"Je suis moi-même que mes compatriotes n'aiment que les œuvres de vraie littérature et ne lisent pas des écrits immoraux qui ne sont faits que pour l'étranger, continue M. Hanotaux."

"En venant ici notre but a été principalement de rendre justice à la mémoire de Champlain, et de lui rendre hommage, de resserrer les liens d'amitié qui unissent les Etats-Unis à la France. Nous voulons que la France soit connue telle qu'elle est. Il est hors de doute que la présence financière de la France est à présent reconnue par tous les peuples. Mais il y a autre chose que les étrangers doi-

vent admirer en France, c'est la valeur agricole du pays. C'est précisément pour étudier nos méthodes que le département d'agriculture de Washington se propose d'envoyer prochainement une mission en France.

"Ce que les Américains doivent encore étudier chez nous c'est notre code civil qui fait de la famille française la base solide de l'Etat. C'est la communauté des biens entre le mari et la femme, c'est le partage des terres, de la fortune entre tous les enfants qui fait que la France est riche, qu'elle est le banquier du monde."

Le char spécial pour les colons quittera la gare Windsor, mardi, le 14 mai prochain, à 10 heures de l'avant-midi.

Excursion du PÈRE J. B. H. GIROUX. Le Révérend Père Giroux, missionnaire colonisateur conduira la semaine prochaine, une excursion de colons, dans l'ouest, dans le district de la Rivière de la Paix.

Lundi, toute la journée le Révérend Père Giroux sera à ses bureaux sur la rue St-Antoine, pour donner les derniers renseignements; et il en sera absent jusqu'à la fin du mois de juin. Il aura cependant toujours quelqu'un à son bureau pour continuer son œuvre durant son absence.

Le char spécial pour les colons quittera la gare Windsor, mardi, le 14 mai prochain, à 10 heures de l'avant-midi.

PLACE VIGER HOTEL DINERS SPECIAUX ORCHESTRE FEMININ TOUS LES SOIRS SONT AU RIENDEAU.

Sont au Riendeau: Rémi Plante, St-Marcel, O. Gauthier, Québec, L. X. Sabourin, St-Ildore de Prescott, H. I. Fortier, Hull; G. Marquis, Batican; P. Boileau, Ile Bizard; Jean J. Crête, Grand-Pré; J. A. Gosselin, Lévis; Sh. Eug. Hébert, St-François; E. Mercier, St-Matthieu; Amédée Bouchard, Napierville; A. E. Dubois, Farnham; J. A. Flett, Hamilton, Ont.; Dr J. S. Taupier, Chambly; Bassin; Albert Dubois, Chambly; Albini Angers, Ste-Anne de la Pêrre; Louis Messier, Varennes; C. B. Hamelin, Champlain, C. René, Québec.

Le vapeur de la ligne Allan "Virginius", capitaine Gumbell, de Liverpool, est entré en douane. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées sans délai.

H. & A. ALLAN, Agents, 80-83. Montréal, 7 mai 1912.

Les vapeurs de la ligne Allan "Invincible", capitaine Eastaway, de Londres et "Hesperian", capitaine Main, de Glasgow, sont entrés en douane. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées sans délai.

H. & A. ALLAN, Agents, 80-83. Montréal, 7 mai 1912.

Le vapeur de la ligne Allan "Invincible", capitaine Eastaway, de Londres et "Hesperian", capitaine Main, de Glasgow, sont entrés en douane. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées sans délai.

H. & A. ALLAN, Agents, 80-83. Montréal, 7 mai 1912.

Le vapeur de la ligne Allan "Invincible", capitaine Eastaway, de Londres et "Hesperian", capitaine Main, de Glasgow, sont entrés en douane. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées sans délai.

H. & A. ALLAN, Agents, 80-83. Montréal, 7 mai 1912.

Le vapeur de la ligne Allan "Invincible", capitaine Eastaway, de Londres et "Hesperian", capitaine Main, de Glasgow, sont entrés en douane. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées sans délai.

H. & A. ALLAN, Agents, 80-83. Montréal, 7 mai 1912.

Le vapeur de la ligne Allan "Invincible", capitaine Eastaway, de Londres et "Hesperian", capitaine Main, de Glasgow, sont entrés en douane. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées sans délai.

H. & A. ALLAN, Agents, 80-83. Montréal, 7 mai 1912.

Le vapeur de la ligne Allan "Invincible", capitaine Eastaway, de Londres et "Hesperian", capitaine Main, de Glasgow, sont entrés en douane. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées sans délai.

H. & A. ALLAN, Agents, 80-83. Montréal, 7 mai 1912.

Le vapeur de la ligne Allan "Invincible", capitaine Eastaway, de Londres et "Hesperian", capitaine Main, de Glasgow, sont entrés en douane. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées sans délai.

H. & A. ALLAN, Agents, 80-83. Montréal, 7 mai 1912.

Le vapeur de la ligne Allan "Invincible", capitaine Eastaway, de Londres et "Hesperian", capitaine Main, de Glasgow, sont entrés en douane. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées sans délai.

H. & A. ALLAN, Agents, 80-83. Montréal, 7 mai 1912.

Le vapeur de la ligne Allan "Invincible", capitaine Eastaway, de Londres et "Hesperian", capitaine Main, de Glasgow, sont entrés en douane. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées sans délai.

H. & A. ALLAN, Agents, 80-83. Montréal, 7 mai 1912.

Le vapeur de la ligne Allan "Invincible", capitaine Eastaway, de Londres et "Hesperian", capitaine Main, de Glasgow, sont entrés en douane. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées sans délai.

H. & A. ALLAN, Agents, 80-83. Montréal, 7 mai 1912.

Le vapeur de la ligne Allan "Invincible", capitaine Eastaway, de Londres et "Hesperian", capitaine Main, de Glasgow, sont entrés en douane. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées sans délai.

H. & A. ALLAN, Agents, 80-83. Montréal, 7 mai 1912.

Le vapeur de la ligne Allan "Invincible", capitaine Eastaway, de Londres et "Hesperian", capitaine Main, de Glasgow, sont entrés en douane. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées sans délai.

H. & A. ALLAN, Agents, 80-83. Montréal, 7 mai 1912.

Le vapeur de la ligne Allan "Invincible", capitaine Eastaway, de Londres et "Hesperian", capitaine Main, de Glasgow, sont entrés en douane. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées sans délai.

H. & A. ALLAN, Agents, 80-83. Montréal, 7 mai 1912.

Le vapeur de la ligne Allan "Invincible", capitaine Eastaway, de Londres et "Hesperian", capitaine Main, de Glasgow, sont entrés en douane. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées sans délai.

H. & A. ALLAN, Agents, 80-83. Montréal, 7 mai 1912.

Le vapeur de la ligne Allan "Invincible", capitaine Eastaway, de Londres et "Hesperian", capitaine Main, de Glasgow, sont entrés en douane. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées sans délai.

H. & A. ALLAN, Agents, 80-83. Montréal, 7 mai 1912.

Le vapeur de la ligne Allan "Invincible", capitaine Eastaway, de Londres et "Hesperian", capitaine Main, de Glasgow, sont entrés en douane. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées sans délai.

H. & A. ALLAN, Agents, 80-83. Montréal, 7 mai 1912.

Le vapeur de la ligne Allan "Invincible", capitaine Eastaway, de Londres et "Hesperian", capitaine Main, de Glasgow, sont entrés en douane. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées sans délai.

H. & A. ALLAN, Agents, 80-83. Montréal, 7 mai 1912.

Le vapeur de la ligne Allan "Invincible", capitaine Eastaway, de Londres et "Hesperian", capitaine Main, de Glasgow, sont entrés en douane. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées sans délai.

H. & A. ALLAN, Agents, 80-83. Montréal, 7 mai 1912.

Le vapeur de la ligne Allan "Invincible", capitaine Eastaway, de Londres et "Hesperian", capitaine Main, de Glasgow, sont entrés en douane. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées sans délai.

H. & A. ALLAN, Agents, 80-83. Montréal, 7 mai 1912.

Le vapeur de la ligne Allan "Invincible", capitaine Eastaway, de Londres et "Hesperian", capitaine Main, de Glasgow, sont entrés en douane. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées sans délai.

H. & A. ALLAN, Agents, 80-83. Montréal, 7 mai 1912.

Le vapeur de la ligne Allan "Invincible", capitaine Eastaway, de Londres et "Hesperian", capitaine Main, de Glasgow, sont entrés en douane. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées sans délai.

H. & A. ALLAN, Agents, 80-83. Montréal, 7 mai 1912.

Le vapeur de la ligne Allan "Invincible", capitaine Eastaway, de Londres et "Hesperian", capitaine Main, de Glasgow, sont entrés en douane. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées sans délai.

H. & A. ALLAN, Agents, 80-83. Montréal, 7 mai 1912.

Le vapeur de la ligne Allan "Invincible", capitaine Eastaway, de Londres et "Hesperian", capitaine Main, de Glasgow, sont entrés en douane. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées sans délai.

H. & A. ALLAN, Agents, 80-83. Montréal, 7 mai 1912.

Le vapeur de la ligne Allan "Invincible", capitaine Eastaway, de Londres et "Hesperian", capitaine Main, de Glasgow, sont entrés en douane. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées sans délai.

H. & A. ALLAN, Agents, 80-83. Montréal, 7 mai 1912.

Le vapeur de la ligne Allan "Invincible", capitaine Eastaway, de Londres et "Hesperian", capitaine Main, de Glasgow, sont entrés en douane. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées sans délai.

H. & A. ALLAN, Agents, 80-83. Montréal, 7 mai 1912.

Le vapeur de la ligne Allan "Invincible", capitaine Eastaway, de Londres et "Hesperian", capitaine Main, de Glasgow, sont entrés en douane. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées sans délai.

H. & A. ALLAN, Agents, 80-83. Montréal, 7 mai 1912.

Le vapeur de la ligne Allan "Invincible", capitaine Eastaway, de Londres et "Hesperian", capitaine Main, de Glasgow, sont entrés en douane. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées sans délai.

H. & A. ALLAN, Agents, 80-83. Montréal, 7 mai 1912.

Le vapeur de la ligne Allan "Invincible", capitaine Eastaway, de Londres et "Hesperian", capitaine Main, de Glasgow, sont entrés en douane. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées sans délai.

H. & A. ALLAN, Agents, 80-83. Montréal, 7 mai 1912.

Le vapeur de la ligne Allan "Invincible", capitaine Eastaway, de Londres et "Hesperian", capitaine Main, de Glasgow, sont entrés en douane. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées sans délai.

H. & A. ALLAN, Agents, 80-83. Montréal, 7 mai 1912.

Le vapeur de la ligne Allan "Invincible", capitaine Eastaway, de Londres et "Hesperian", capitaine Main, de Glasgow, sont entrés en douane. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées sans délai.

H. & A. ALLAN, Agents, 80-83. Montréal, 7 mai 1912.

Le vapeur de la ligne Allan "Invincible", capitaine Eastaway, de Londres et "Hesperian", capitaine Main, de Glasgow, sont entrés en douane. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées sans délai.

H. & A. ALLAN, Agents, 80-83. Montréal, 7 mai 1912.

Le vapeur de la ligne Allan "Invincible", capitaine Eastaway, de Londres et "Hesperian", capitaine Main, de Glasgow, sont entrés en douane. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées sans délai.

H. & A. ALLAN, Agents, 80-83. Montréal, 7 mai 1912.

Le vapeur de la ligne Allan "Invincible", capitaine Eastaway, de Londres et "Hesperian", capitaine Main, de Glasgow, sont entrés en douane. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées sans délai.

H. & A. ALLAN, Agents, 80-83. Montréal, 7 mai 1912.

Le vapeur de la ligne Allan "Invincible", capitaine Eastaway, de Londres et "Hesperian", capitaine Main, de Glasgow,

LES SPORTS

Suite de la page 2.

PARSONS A FAIT DEFAUT

Les Jersey City ont gagné la première partie de la série en comptant cinq points dans la première inning — L'achat de bons pitchers s'impose.

Jersey City a augmenté son pourcentage dans la course au championnat de l'Internationale, hier après-midi, grâce aux bons offices de Parsons qui donna quatre buts sur balles dans la première inning. Les joueurs de Schaff, heureux de se voir si bien aidés par un adversaire, se rallièrent au bat. Roach emboîta le premier le pas et son "single" dans le champ de gauche fit entrer deux autres points. En face du man que de précision de son pitcher, Billy Lush se décida à lui substituer Ave rett.

Bemis recourut le substitut d'une façon peu encourageante, en lui présentant un "two-bagger" qui ajouta deux autres points au score compté sur les balles de Parsons. Pour embrouiller davantage la situation, Roth se comporta mal derrière le "bat", au début de la deuxième inning et Lush appela Curtis sous le harnais. Après le "sacrifice" d'Agler, Barrows cogna un two-bagger, qui frappa Averett au genou, et permit à Bruce de scorer. Les Royals comptèrent deux points à la troisième inning sur les hits de Hanford, Yeager, Demmitt et Gandil.

La "sixième" Hartman se rendit au "troisième" sur un beau triple entre en suite au home sur le "hit" de Curtis. Les visiteurs enregistrèrent leur septième point à la "septième", et le score des deux équipes est resté la. La partie d'aujourd'hui a encore démontré que notre club serait en première division, s'il pouvait retenir les services de deux autres bons pitchers. Le meilleur moyen d'aider M. Lech tenheim à obtenir ce résultat est de cesser "de jouer du marteau" et d'encourager les joutes, même si notre club ne joue pas de chance tous les jours.

Voici le résultat détaillé de la partie d'hier:

JERSEY CITY									
	A.B.	R.	H.	P.	E.				
Breen, 2b.	5	1	2	4	0				
Agler, 1b.	4	1	1	9	0				
Barrows, rf.	4	0	3	0	0				
Dennings, lf.	3	1	0	3	0				
Wheeler, cf.	3	1	0	3	0				
W. Purcell, 3b.	2	1	0	0	3				
Roach, ss.	4	1	1	1	5				
Bemis, c.	4	0	2	7	1				
Swift, p.	4	0	0	0	0				
Total.	33	7	9	26	14	2			

MONTREAL									
	A.B.	R.	H.	P.	E.				
Hanford, rf.	5	0	1	3	0				
Yeager, 1b.	5	1	0	1	3				
Demmitt, cf.	4	1	2	3	0				
Gaudill, lf.	5	1	2	11	0				
Russell, cf.	4	0	1	4	0				
G. Purcell, 2b.	3	0	0	3	3				
Hartman, ss.	4	1	2	0	4				
Roth, c.	0	0	0	2	0				
Curtis, p.	3	0	0	1	0				
Parsons, p.	0	0	0	0	0				
Averett, p.	1	0	0	0	1				
Burke, p.	3	0	0	0	1				
Total.	36	3	8	27	12	0			

Burke retiré sur un bunt à la 3e strike.

Score par inning :

Jersey City.		510000100-7
Montreal.		002001000-3

Sommaire — Trois buts, Hartman. Deux buts, Gaudill 2. Buts sur balles de Parsons 4, de Burke 1, de Swift 2. Struck out par Burke 2. Double jeu, Roach à Breen à Agler. Buts volés Barrows, W. Purcell. Laissés sur les buts, Jersey City 6, Montreal 9. Coups sacrifiés, Agler. Frappés par la balle, Denning, Curtis.

Durée de la partie, 1.30. Umpires Doyle et Guthrie.

RICHMOND AU PARC ATWATER

Ils se rencontreront avec Montréal, lundi après-midi, dans une partie d'exhibition.

Il faut croire que Sam Lichtenhein n'a pas une mauvaise opinion de nos clubs de la Ligue de la Cité, puisqu'il a fait inviter le club Richmond à jouer une partie d'exhibition lundi après-midi au Montreal Baseball Park avenue Atwater.

Les Montréal ont une date libre ce jour-là, et ils ont vu que ce ne serait pas abuser du public amateur que de l'inviter à venir comparer les forces respectives des champions de la Ligue de la Cité et d'un club de l'Internationale.

L'équipe des Richmonds sera composée comme suit : Ashton ou Moffatt, p.; Morin ou Leduc, c.; Armand Gauthier, 1. b.; Anatole Lavoie, 2. b.; Jim McGranahan, ss.; Rely, 3. b.; L'Étoile, 1. f.; Pelland, c. f.; Webster, r. f.

L'ARGENT MANQUE.

New-York, 10 — Bien qu'il ne reste plus qu'un mois avant le départ de l'équipe qui représentera les États-Unis au tournoi olympique de Stockholm, il manque la jolie somme de \$50,000 au comité américain pour défrayer les dépenses de cette petite troupe. Le comité s'attend de recevoir \$1,500 chaque jour, d'ici au 14 juin.

LES RICHMOND CONTRE LES PROS.

Le club Richmond champion de la Ligue de la Cité jouera lundi à 4 heures avec le Montreal de la Ligue Internationale au Parc Atwater. Le public aura l'occasion de voir ce que nos joueurs locaux peuvent faire contre les professionnels.

LE STAKE KINDERGARTEN

Cette épreuve richement dotée par le Montreal Jockey Club a réuni de nombreuses inscriptions.

La plupart de ceux qui ont inscrit des chevaux dans le stake Kindergarten, depuis que cette épreuve classique est disputée à Blue Bonnets sont revenus à la charge cette année avec plusieurs chevaux de marque. Plus de quarante inscrits figurent à l'affiche. Ce stake est l'un des plus richement dotés de Blue Bonnets, aussi les turfmen rivalisent-ils pour bien préparer leurs chevaux pour décrocher cette belle épreuve. Le Kindergarten est le Futurity de notre bel hippodrome canadien.

Les meilleures écuries canadiennes se sont une gloire de faire démarrer leurs porte-couleurs dans cette course. M. Seagram a pris les devants, en inscrivant deux chevaux qu'il a achetés récemment à Baltimore. M. H. P. Whitney est celui qui compte le plus d'inscrits dans cette course. Cet éleveur se fait une spécialité des "deux ans", et c'est avec la plus belle confiance qu'il a inscrit plusieurs pour arriver à la gloire. M. R. T. Wilson, Jr., un des réguliers de Blue Bonnets, en a inscrit quatre qui sauront se faire valoir contre les meilleurs.

M. W. N. Davis sera l'un des nouveaux venus dans cette course avec R. H. Gray, qui considère comme capable de disputer le terrain, ponce par ponce aux meilleurs chevaux qui démarreront. Rustum qui fait partie de la même écurie viendra à Montréal, et sera très probablement mis en piste. Ce cheval s'est distingué plusieurs fois l'hiver dernier sur les pistes du Sud. Bien reposé de sa longue campagne d'hiver, nous le verrons démarrer à Blue Bonnets en pleine possession de ses moyens. M. John Whalen, l'entraîneur de l'écurie Belmont en 1911 possède aujourd'hui "son écurie", et fera démarrer son cheval de confiance, Macaroni, dans le stake Kindergarten.

Le turfman millionnaire du Tennessee, M. J. W. Schorr, a enregistré quatre de ses porte-couleurs dans ce stake. Ces quatre partants débutsont à Montréal après s'être reposés tout l'hiver. Voici la liste des gagnants de cette course, depuis 1907 : 1907, Lariken, à M. T. Clyde; 1908, Tony W., à M. A. Weber; 1909, Bussy, à M. G. Garth; 1910, Planutes, à M. J. W. Schorr; 1911, Little Pal, à M. S. C. Hildreth.

Voici la liste des inscrits dans la prochaine épreuve:

Farrier, Chicane, Rockview et Belray, à M. August Belmont. Martha Allan, à M. J. Burtchell. La Sainville et Thésières, à M. P. M. C. Hildreth. R. H. Gray, à M. N. B. Davis. First Sight et Dr. Neet, à M. R. D. Davis. Hot Water, à M. W. Garth. Flammation, à M. G. Ham. Cock of the Walk, à M. F. Johnson. Pontkasset, à M. R. P. Kyle. Monota, à Mme Livingstone. Loan Shark, à M. A. J. Oberlin. Doc Tracy, à M. W. L. Oliver. Lace Little Hugh, à M. Ral Parr. Brawny, Zulal, Loeharrest, Afterglow, à J. W. Schorr. Church Bells et Confide, à M. J. Seagram. Paris Queen et Promoter, à M. A. Turney. Macaroni, à M. T. Whalen. Old Coin, Tartar, Genesto, à R. T. Wilson. Ruskin, Barnegat, Tarts, Jewel of Asia, Striker, Monocacy, Clothes Brush, à M. H. P. Whitney.

DANS LA LIGUE INTERNATIONALE

Baltimore 00003020-5 12 6
Toronto 11001200x-14 14 0

Batteries : Vickers et Payne; Bachmand et Fischer. Umpires: Byron et Mullin.

Providence 101001001-4 6 3
Buffalo 02110040x-8 10 1

Batteries: Lafitte et Heckendorf; Jameson et Schang. Umpires: Matthews et Howell.

Rochester 002203001-8 10 1
Newark 100004004-9 14 3

Batteries: Manser, Holmes et Jones et Blair; McGinnity, Gaskell, Lee, Dent et Smith.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	Pour.
Jersey City	13	5	722
Buffalo	9	7	563
Rochester	8	8	829
Baltimore	8	8	500
Providence	7	10	412
Toronto	7	10	412
Montreal	5	11	313

DANS LA LIGUE DE LA CITE

Les parties de demain après-midi, au terrain des Shamrocks—Richmond vs Balmoral — Villeral vs Voltigeur.

Avec les deux attractions de demain, au terrain des Shamrocks, les amateurs auront certes, de quoi s'amuser. Les Balmorals avec leurs nouveaux joueurs, et leur batterie en condition, seront certainement de taille à opposer une vive résistance aux champions.

Dans le second engagement de l'après-midi, les Voltigeurs, rencontreront les Villeral. Ces derniers auront une équipe remaniée. Le gérant Gauthier a engagé, comme outfielder, Le-

Les Rhumes Négligés Rendent la Gorge Malade

Alors le catarrhe s'introduit, des gouttes muqueuses tombent dans l'estomac, la toux, les maux de tête et la débilité suivent.

L'usage du Catarrhazone est maintenant admis être la meilleure méthode pour guérir la catarrhe. Catarrhazone est infiniment supérieur aux remèdes pour la toux, tablettes, vaporisateurs et émulsions, qui, pour la plupart, n'ont aucune valeur, excepté pour soulager la toux alors existante. Les remèdes liquides contiennent souvent de l'opium, de la morphine et de la cocaïne. Avec le Catarrhazone, vous ne prenez aucune drogue, vous servez des moyens de la nature, — inhalez la vapeur adoucissante et curative du Catarrhazone et le soulagement et la guérison suivront promptement.

GORGE FAIBLE ET TOUX DECHI-RANTE GUERIES.

J'ai souffert d'une grave bronchite durant cinq ans. Une toux aigre, sèche, déchirante, tenait ma gorge au vit du commencement de l'année à un autre. J'avais toujours, avant de me coucher, un mauvais attaque et, le matin, avant de déjeuner, je souffrais beaucoup. Ma voix était rauque et enrouée et parfois, je trouvais difficile de me faire comprendre. Catarrhazone me sembla adoucir et guérir dès le premier jour. Il me guérit et je ne voudrais pas songer, maintenant, à me priver d'un inhalateur Catarrhazone — il est la vie pour moi!

L'expérience ci-dessus est racontée par M. Alexander P. Savary, de Hamilton, Pa., et prouve l'efficacité du Catarrhazone, qui guérira tout rhume, toux, bronchite ou catarrhe. La dimension d'un dollar de Catarrhazone contient un traitement de deux mois et est garanti. Dimension moindre, 50c. Grandeur d'essai 25c. Chez tous les marchands ou The Catarrhazone Company, Buffalo N. Y., et Kingston, Ontario.

VOULEZ-VOUS L'AUTONOMIE DE MONTREAL ?



NAP. TURCOT
Candidat Ouvrier Indépendant

Elisez des hommes indépendants des partis politiques pourquoi se faire mener par des majorités qui ne connaissent pas nos besoins, voilà une grande question. Montréal qui forme un tiers de la population de la province, devrait être indépendante des gouvernements. C'est pourquoi j'ai mis en tête de mon programme l'autonomie de notre ville, personne mieux que moi connaît le besoin de se gouverner soi-même. Est-ce messieurs les députés de Gaspé ou d'ailleurs qui connaissent ce que l'on a besoin chez nous. Pourtant c'est bien ce qui arrive, quand on va devant la législature de Québec nos intérêts sont discutés par des gens qui ne nous connaissent même pas. C'est pour cela que je m'adresse à tous les citoyens honnêtes sans distinction de partis, de me confier le mandat de les représenter à Québec, comme je les représente à Montréal. Je suis et je resterai indépendant, quitte à blâmer ou approuver le parti quel qu'il soit.

Voilà, Electeurs du Quartier Laurier, ce que je prétends faire, et je compte sur la confiance que vous avez en moi, pour remporter le 15 mai au soir, ma victoire et la vôtre.

DIVISION ST-JACQUES

NAP. TURCOT

Les électeurs qui ont déménagé sont priés d'envoyer leur nouvelle adresse au comité de

Les amis de l'Echevin Nap. Turcot, Candidat Ouvrier Indépendant dans la Division Laurier, qui ont déménagé, sont priés de lui envoyer leur nouvelle adresse aux

M. CLEMENT ROBILLARD

1252 Boul. St-Laurent
Tel. Bell St-Louis 6107
2096 Boul. St-Laurent
Tel. Bell St-Louis 6108

No. 270 rue Montcalm, coin de la rue Ste-Catherine. Téléphone Bell E. 2984, et au comité 474 rue Ontario Est, près St-André. Tel. Bell Est 2975.

Les amis ayant des autos ou des voitures à mettre à la disposition du candidat Ouvrier Indépendant, Nap. Turcot, sont priés de communiquer avec les comités.

mieux qui jouait pour l'équipe de J. O. Gagnon, l'an dernier. Bougie, le vaillant petit joueur de Valleyfield occupera le champ de gauche pour le Voltigeur.

Le retour d'Ashton, de Gauthier, et autres favoris, le début de Rely sur troisième sur l'équipe des champions fera affluer les amateurs, au Parc Shamrock demain après-midi.

DANS LES LIGUES MAJEURES

Voici les résultats des parties jouées hier dans les ligues Nationale et Américaine :

LIGUE AMERICAINE

New-York	006100002-3 11 2
St-Louis	010301000-2 3 4
Quinn et Street, Fisher; Baumgartner et Stephens.	
Boston	106100102-5 6 2
Detroit	200030103-6 10 1
O'Brien et Carrigan; Willett et Stanage.	
Chicago	000032000-5 7 1
Washington	001001000-3 4 4
Peters et Block; Groom et Henry.	
Cleveland	200025111-11 11 5
Philadelphie	100002000-3 5 2
Gregg et Easterly; Morgan et Egan.	

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.
Chicago	18	5	783
Boston	12	8	600
Washington	10	10	500
Cleveland	9	9	500
Philadelphie	9	9	500
Detroit	10	13	435
St-Louis	6	13	316
New-York	5	12	294

LIGUE NATIONALE

Chicago	000000000-0 9 1
New-York	110000020-4 8 2
Cheney et Archer; Ames et Myers.	
Brooklyn	000000002-5 12 0
Cincinnati	000000002-6 11 2
Stack, Yingling et Erwin; Gaspard, Smith et McLean, Clarke.	
St-Louis	00001002x-3 9 1
Boston	000100000-1 8 4
Steele et Wingo; Perdue et Kling.	
Pittsburg	10021130x-8 14 2
Philadelphie	011002000-4 7 2
O'Toole, Camnitz et Kelly; Brennan, Schultz et Graham.	

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.
New-York	16	4	800
Cincinnati	15	5	762
Chicago	11	11	500
Boston	9	12	429
Pittsburg	8	11	421
Brooklyn	7	10	411
Philadelphie	7	11	389
St-Louis	6	16	273

C'EST UNE RUMEUR.

Il est fortement rumeur que l'équipe des gymnastes du Mont-St-Louis aura concouru aux Jeux Olympiques de Stockholm. Si ces projets prenaient

COMTE LAVAL

MM. les voteurs du COMTE LAVAL résidant à Montréal

sont priés de s'adresser au COMITE CENTRAL LIBERAL 88 Rue St-Jacques, ou au bureau du notaire J. W. Levesque, Power Building, Tél. Main 7725, pour tout renseignement concernant le poll où ils doivent voter.

DIVISION ST-JACQUES

Les membres du Club Letellier, du Club Gouin, du Club Gervais, ainsi que les électeurs de la Division St-Jacques sont cordialement invités à se réunir au comité Central de M. Clement Robillard, 270 rue Montcalm (coin Ste-Catherine), samedi soir, à 8 heures pour procéder à l'organisation de la Grande Assemblée qui aura lieu lundi soir, au Marché St-Jacques, où le Premier Ministre Sir Lomer Gouin et ses Collègues adresseront la parole.

LA RUE MONTSABRE

UNE PARTIE DE CETTE RUE SERAIT CEDEE AUX PERES FRANCAIS MOYENNANT \$500.

Les Commissaires ont, pour la deuxième fois, recommandé au Corps, ces représentants du Canada feroient honneur au pays. L'équipe du Mont-St-Louis a gagné la trophée Paton au dernier concours local.

SANTAL MIDY

24 Heures

chaque capsule agit vite et sûrement

Se voir des centres pharmaciens

LES DERNIERS

Perfectionnements en Poêles

Pour réveillon ou tout autre repas, en tout autre temps, le dernier perfectionnement en poêles — le meilleur que les fabricants de poêles peuvent fabriquer est un

Il brûle l'huile
— Pas de cendres

Il concentre la chaleur
— Aucune perte

Il est à la main
— Aucune saleté

Il est prêt
— Pas de retard

Il concentre la chaleur quand vous en avez besoin et où vous voulez. Il est aussi rapide que le gaz, plus régulier et plus commode que le charbon, à meilleur marché que l'électricité.

Le modèle New Perfection a des cheminées longues, émaillées bleu avec réchaud, tablettes qui s'abaissent, échoués, joliment fini en nickel, etc., etc., avec 1, 2, ou 3 brûleurs.

Tous les marchands ont les poêles New-Perfection. Livre de recettes gratuit avec chaque poêle. Il sera envoyé à quiconque enverra 5 cents pour payer le coût de l'envoi.

THE IMPERIAL OIL COMPANY, Limited

LES TRAVAUX D'EGOUTS

ON VA DEPENSER UNE SOMME DE \$139,430 DONT LES PROPRIETAIRES PAIERONT \$128,679.

Les égouts qui sont à exécuter sur la requête même des propriétaires se montent à un total de \$139,430, dont \$10,751 pour la ville et \$128,679 pour les propriétaires.

Ces travaux sont ainsi distribués:

Beresford, de Ruthbrooke à Wellington	\$780.00
Ave. Western, de limites vers l'ouest	1200.00
St-Charles, de Dorchester à la limite de la rue	1700.00
de la Côte Ste-Catherine Ave. Sterling, du Chemin aux limites	4500.00
Ave. Madison, nord de la rue Sherbrooke	5150.00
De Repentigny, de Riv. St-Laurent aux limites	42,200.00
De Grosbois, d'Azilda à De Repentigny	1900.00
Bellevue, de Rocheblave vers l'Est	1100.00
Ave. Lebrun, de Riv. St-Laurent aux limites	41,800.00
Cadillac, du Montreal Terminal Railway à 1100 pds au nord de Sherbrooke	32,700.00

LA NAVIGATION

Certains pessimistes veulent qu'il y ait une grave des débardeurs, au cours de la présente saison de la navigation, au port de Montréal. Ce serait un malheur pour le port et la bonne renommée de Montréal.

Il y a lieu de s'étonner que les com-

SWEET CAPORAL

TRADE MARK

MILD & EXTRA FINE

Winney Bros

NEW YORK U.S.A.

LA FORME LA PLUS PURE SOUS LAQUELLE LE TABAC PEUT ÊTRE FUMÉ.

Lancet.

